



**HAL**  
open science

## Une ville jurchen au temps des Ming (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) dans le nord-est de la Chine Huifacheng, un carrefour économique et culturel

Pauline Sebillaud, Liu Xiaoxi

### ► To cite this version:

Pauline Sebillaud, Liu Xiaoxi. Une ville jurchen au temps des Ming (XIV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) dans le nord-est de la Chine Huifacheng, un carrefour économique et culturel. *Arts Asiatiques*, 2016, 17, pp.55-76. hal-01462117

**HAL Id: hal-01462117**

**<https://hal.science/hal-01462117v1>**

Submitted on 13 Dec 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

SEBILLAUD Pauline et LIU XIAOXI, « Une ville jurchen au temps des Ming (XIVe-XVIIe siècles) dans le nord-est de la Chine Huifacheng, un carrefour économique et culturel », *Arts Asiatiques*, , n° 17, 2016, p. 55-76.

doi : <https://doi.org/10.3406/arasi.2016.1926>

disponible sur : [https://www.persee.fr/doc/arasi\\_0004-3958\\_2016\\_num\\_71\\_1\\_1926](https://www.persee.fr/doc/arasi_0004-3958_2016_num_71_1_1926)

## Une ville jurchen au temps des Ming (XIVe-XVIIe siècle) :

### Huifacheng, un carrefour économique et culturel<sup>1</sup>

Pauline Sebillaud, Liu Xiaoxi<sup>2</sup>

#### Résumé

Le site de Huifacheng est occupé par les Jurchen Haixi entre le XIVe et le début du XVIIe siècle. L'étude archéologique de cette ville dévoile les modes de vie des Jurchen du sud de la province du Jilin au temps des Ming. Vivant dans des maisons dont la construction et le mobilier domestique sont issus de traditions locales, les habitants pratiquaient l'agriculture, la chasse et la pêche. L'analyse des modes de construction et de réfection des fortifications met en lumière la fonction militaire de cette ville à l'emplacement stratégique. L'étude de certains éléments de mobilier laisse deviner des influences culturelles apportées par les Jurchen Haixi du sud-est de la Russie et la persistance des pratiques chamaniques. Enfin, la découverte de porcelaines importées de l'empire Ming montre qu'il s'agit d'un site parfaitement intégré aux réseaux commerciaux de cet empire et met en lumière l'importance des liens des Huifa avec les habitants de la région de Fuyu, autre lieu important de découverte de porcelaines de Jingdezhen dans la plaine du nord-est de la Chine.

#### 摘要

輝發城遺址是公元14世紀至17世紀初的海西女真城址。該城址的考古學研究揭示了明代吉林省南部女真人的生活方式：他們住在當地傳統建築技術建造的房子里，使用當地傳統日常生活用品，生活模式以農業和漁獵為主。通過對防禦設施建築及修理技術的分析展現了該城址要地的軍事功能，對出土器物部分要素的分析使作者推測海西女真從俄羅斯東南部帶來的文化

<sup>1</sup> 1. Avertissement : le texte qui suit est basé sur les informations issues des fouilles de l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin et a été donné par les auteurs en primeur pour *Arts Asiatiques*. Il s'agit d'une étude préliminaire sur le site de Huifacheng (Liu X. 2015), élaborée spécialement pour les lecteurs de la revue. Le rapport de fouille est en cours de rédaction et paraîtra en 2017.

<sup>2</sup> Nous tenons à remercier les membres de l'équipe archéologique de Huifacheng, dirigée par Liu Xiaoxi, de l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin : Wang Zhimin 王志敏 du Bureau des affaires culturelles de la municipalité de Tonghua, Xie Hao 谢浩 et Gao Xingchao 高兴超 de l'université du Jilin, Wang Wei 王伟 et Liu Wei 刘伟 du Bureau des affaires culturelles du district de Huinan. Wang Xincheng 王新胜, Wang Zhao 王昭 et Hao Haibo 郝海波 ont réalisé les dessins au trait, Yang Chun 杨春 l'étude archéozoologique, Gao Xiuhua 高秀华 la restauration des objets, et Zhao Xin 赵昕 les photographies, à l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. Les images de cet article ont été gracieusement fournies par l'Institut de recherches archéologiques et le Musée de la province du Jilin. Cette recherche fait partie du projet « Étude de la distribution de l'habitat sur la longue durée dans la province du Jilin » (université du Jilin, no 50060522161). Nous remercions, enfin, les évaluateurs et relecteurs anonymes de cet article, ainsi que Alain Thote, Zhao Bing, Pierre Marsone et Jérôme Kerlouégan pour leurs précieux conseils.

影響及其薩滿習俗的延續性。而明代瓷器的發現表明該地點是明帝國商業網絡的一環，輝發城居民與東北平原上出土景德鎮瓷器的扶餘地區居民有著重要商業往來。

#### Abstract

The Huifacheng Site has been occupied by the Haixi Jurchen between the 14th and the beginning of the 17th century AD. The archaeological research on this city reveals the way of life of the Jurchen people in the South of the Jilin province during the Ming Dynasty. Living in houses which architectural features and everyday life implements come from local traditions, the inhabitants lived on agriculture, hunting and fishing. The analysis of the building methods and repairing techniques of the fortifications sheds light on the military function of this city, which held a strategic geographical location. The study of the unearthed artifacts shows cultural influences brought by the Jurchen from South-East Russia and the persistence of shamanic practices. Finally, the discovery of porcelains imported from the Ming Empire shows that this site was integrated into the commercial networks of the Empire, and that the Huifa people were linked to the inhabitants of the Fuyu region, which is the other place of discovery of Jingdezhen porcelains in North-East China.

#### 要約

輝發城は、14～17世紀の間、女真族の海西の集団（海西女直）の領地だった。この街の遺跡の考古学的研究は、明代における吉林省南部の女真族の生活様式を明らかにする。彼らが住んだ家屋やその家具は地域的起源のものであり、人々は農業や狩猟、漁業に従事していた。街の城塞の建築様式やその修理の技術を分析することで、戦略的場所に位置したこの集落の軍事的意義を明らかにできる。また、いくつかの調度品の要素を分析することで、この海西女直の人々がロシア東南部の文化の影響を受け、シャーマニズムの習俗が残存していたことが知られる。さらに、明朝中国から輸入された陶器の存在が、この地域が完全に明朝の商業圏に属しており、輝發が夫余（扶余）地域（満州）の人々と深い関係を持っていたことが明らかになる。夫余は、中国東北部において景德鎮の陶器が発見されているもう一つの地域である。

Situé au coeur de la plaine du nord-est de la Chine, dans la province du Jilin, le site de Huifacheng 辉发城<sup>3</sup> a été découvert en 1961 et classé trésor national en 2006. Afin de préparer son aménagement et sa protection, deux campagnes de fouilles archéologiques ont été menées en 2010 et en 2013 par l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin, sous la direction de Liu Xiaoxi 刘晓溪. Le présent article replace d'abord ces découvertes dans leur contexte historique et archéologique et évalue le rôle de Huifacheng comme place forte militaire. Il montre ensuite en quoi certains vestiges de la culture matérielle témoignent, d'une part, d'identités culturelles complexes et d'influences septentrionales et révèle, d'autre part, les liens commerciaux existant entre Huifacheng et l'empire Ming (1368-1644), qui occupait alors la

<sup>3</sup> District de Huinan 辉南县, non loin du bourg actuel de Chaoyang 朝阳镇.

plus grande partie de la Chine actuelle.

Huifacheng se trouve sur les contreforts des monts Changbai 长白山 qui forment aujourd'hui la frontière entre la Chine et la Corée du Nord (fig. 1 et 3). Le site est implanté sur une colline de grès rose formée par l'érosion de la plaine alluviale de la rivière Huifa 辉发河, affluent de la Songhua 松花江 (Sungari). Cette petite colline, de forme allongée, plus haute du côté sud-est que du côté nord-ouest, a un périmètre de 340 m et une hauteur moyenne de 40 m. Bordée au sud par la Huangni 黄泥河, elle est habitée, dans sa partie la plus haute, depuis le néolithique et l'âge du bronze, mais ces témoignages anciens ont été fortement érodés par les activités postérieures (fig. 2).

À Huifacheng, la majorité des vestiges découverts datent du deuxième millénaire de notre ère, principalement de la période Ming, entre la fin du <sup>xiv</sup>e et le début du <sup>xvii</sup>e siècle. La documentation textuelle<sup>4</sup> et archéologique<sup>5</sup> permet d'identifier avec certitude ce site comme la capitale d'une des quatre tribus des Hulun 扈伦四部, les Huifa 辉发, appartenant au groupe des Jurchen Haixi 海西女真<sup>6</sup>.

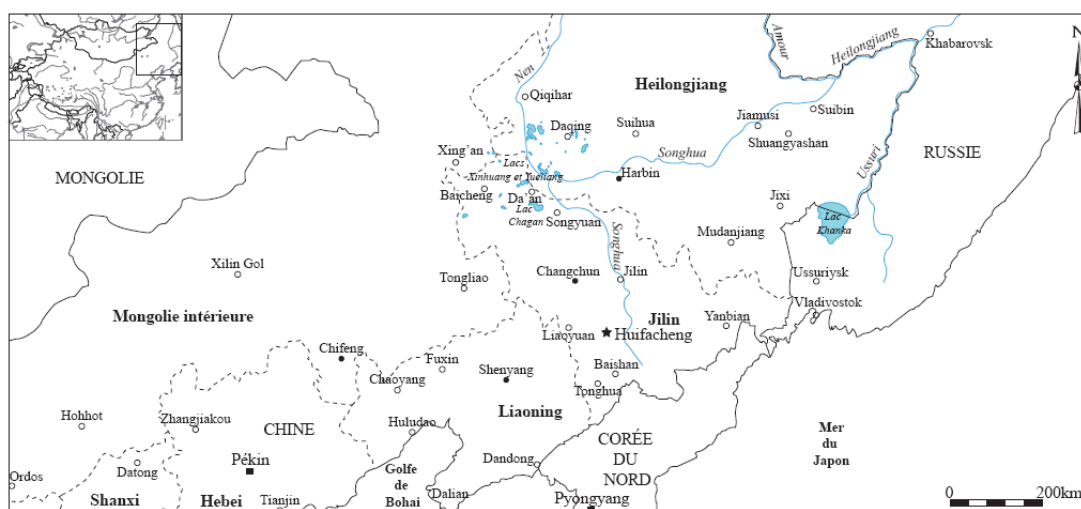


Figure 1. — Carte du nord-est de la Chine. © P. Sebillaud.



Figure 2. — Relevé topographique et photographie satellite du site de Huifacheng. © Équipe archéologique de Huifacheng.

<sup>4</sup> Qinding Shenjing tongzhi, juan 31 et 32 ; Huang Qing kaiguo fanglüe, juan 3.

<sup>5</sup> Liu & Fu 2014 ; Jilin sheng wenwu guanli weiyuanhui 1965, p. 39.

<sup>6</sup> La toponymie actuelle garde le souvenir des Huifa (« rivière Huifa », « district de Huinan »).

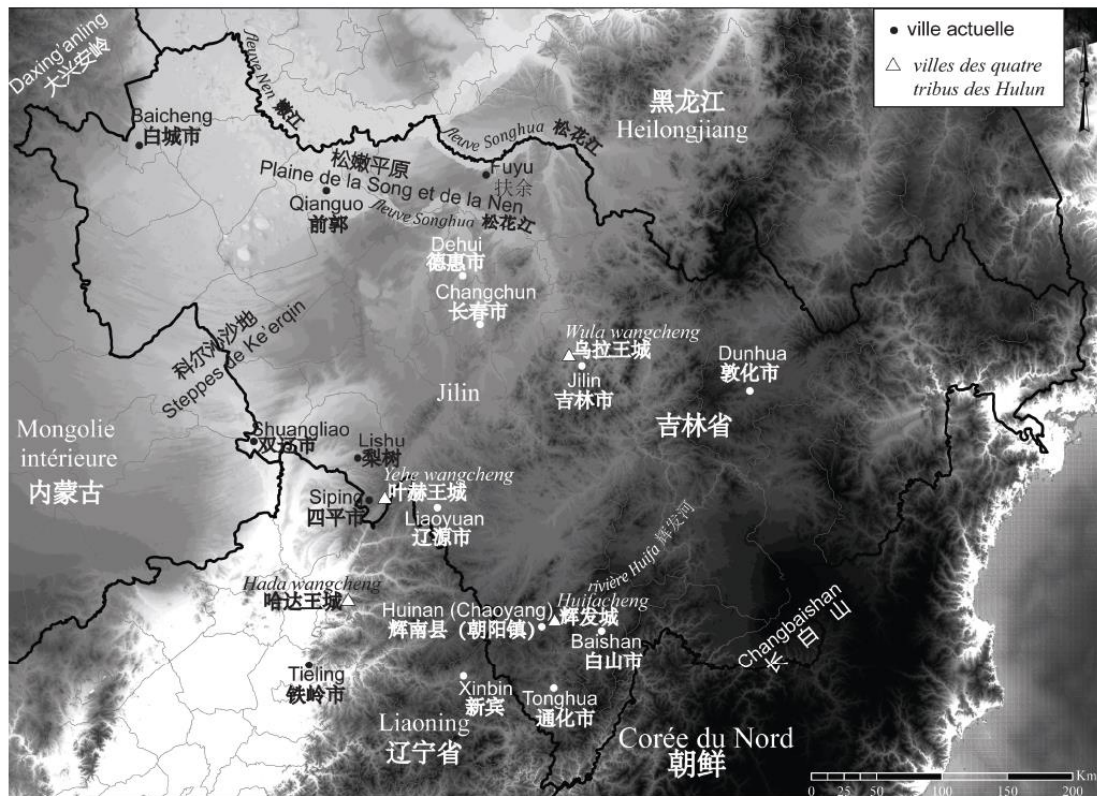


Figure 3. — Carte des villes des quatre tribus Hulan des Jurchen Haixi. © P. Sebillaud.

Le peuple jurchen, groupe de langue toungouse, descendant des Mohe 靺鞨, qui avait fondé la dynastie Jin (Chine du Nord, 1115-1234), formait alors le principal groupe ethnique de la grande plaine du Nord-Est. À la chute des Jin, la région fut intégrée pendant plus d'un siècle à l'*ulus* Yuan, dont elle constitua un carrefour hautement stratégique. De cette époque datent de nombreux emprunts à la culture mongole par les Jurchen. Contestés à la fois par les populations jurchen, les rebelles chinois et les Coréens, les Yuan perdirent le contrôle de la région au milieu du xive siècle<sup>7</sup>. Les Ming y prirent leur succession, en imposant un « contrôle lointain » (*jimi* 羈縻)<sup>8</sup> matérialisé par un réseau de relais de poste et de garnisons. Leurs intérêts dans la région s'avéraient à la fois politiques (sujétion des Jurchen via le système, largement idéalisé, du tribut), commerciaux (se procurer fourrures, ginseng mais surtout chevaux) et stratégiques (la région se situant au carrefour des entités politiques chinoise, mongole et coréenne)<sup>9</sup>. Au cours de la dynastie Ming, on distingue trois groupes de Jurchen : les Jurchen dits « sauvages » (Yeren Nüzhen 野人女真, occupant le Heilongjiang et une partie du sudest de la Russie, des monts Da Xing'an 大兴安 à la rivière Ussuri et au cours inférieur de l'Amour), les Jurchen Haixi et les Jurchen Jianzhou (建州女真). Le nom des Haixi vient de la rivière Songhua, qui était aussi appelée rivière Haixi 海西 durant les périodes Yuan et Ming. Divisés en tribus, les Jurchen Haixi vivaient sur le territoire des provinces actuelles du Heilongjiang et du Jilin, sur la rive orientale de la rivière Nen 嫩, autour de Harbin et des affluents de la Songhua, comme la rivière Huifa (fig. 3). D'après les textes historiques, la partie orientale de la région était davantage peuplée d'agriculteurs tandis que la

<sup>7</sup> Robinson 2009.

<sup>8</sup> Sur la nature des relations entre les Ming et les Jurchen, voir Wang D. 2005.

<sup>9</sup> Robinson 2015.

proportion d'éleveurs augmentait vers l'ouest<sup>10</sup>.

Les Jurchen Jianzhou (dont Nurhaci 努尔哈赤, fondateur des Qing, 1644-1911, faisait partie) et les Haixi étaient ennemis. Et chacune des quatre tribus des Haixi tenait à son indépendance. Quand le contrôle par les Ming du nord-est de la Chine commença à faiblir, les Haixi s'installèrent plus au sud, protégeant ainsi les Ming contre les tribus mongoles menaçantes. Pour contrôler un commerce fructueux et continuer à bénéficier des ressources de la région, les Ming encouragèrent certaines tribus à se développer.

Au départ, les Ming favorisèrent les Hada 哈达部, groupe le plus proche de leur frontière, dont le centre politique se trouvait à Tieling 铁岭. Ils aidèrent ensuite les Yehe 叶赫 de Siping 四平<sup>11</sup>, puis les Wula 乌拉 du bassin de l'actuelle ville de Jilin 吉林<sup>12</sup>, pour étendre leur contrôle vers le nord. Les Huifa étaient donc au centre de cette configuration géopolitique complexe<sup>13</sup>.

### **Un habitat jurchen traditionnel**

À l'époque des Jin (xiiie-xiiiie siècle), des agriculteurs éleveurs sédentaires s'installent sur le sommet de la petite colline de Huifacheng et construisent quelques maisons, mais ils n'habitent ici que quelques dizaines d'années. L'occupation de la ville s'intensifie et s'organise entre le xive et le xviiiie siècle. Les raids des nomades de l'ouest (sans doute venus des régions de la Mongolie intérieure toute proche) et les relations houleuses des Huifa avec les autres tribus jurchen forcent les habitants à construire plusieurs murs d'enceinte : d'abord sur les côtés nord-est et nord-ouest de la colline (constituant ainsi une petite « ville intérieure » 内城), puis au nord-est dans la plaine, au nord-est (« enceinte intermédiaire » 中城), et même encore plus loin, englobant sûrement des maisons, des ateliers et probablement des champs (« enceinte extérieure » 外城).

En 2010, les fouilles se sont concentrées sur les terrasses supérieures de la ville intérieure, où les archéologues ont distingué deux niveaux d'habitat : le premier, d'époque Jin (xiiie-xiiiie siècle) et le second, d'époque Ming (xive-xviiiie siècle). La porte de l'enceinte intérieure a également été dégagée.

---

<sup>10</sup> Roth 2002, p. 10-11.

<sup>11</sup> Dans le district de Lishu 梨树 (Liu J. 1985).

<sup>12</sup> Dans le district de Yongji 永吉 (Jilin sheng bowuguan 1966).

<sup>13</sup> D'autre part, dans la partie occidentale de la plaine du Nord-Est, les mongols uriyangqad et, dans la partie sud-est de la province du Jilin, les colons coréens, ainsi que les colons marchands chinois Han, viennent compléter ce paysage culturel complexe, source de tensions, de suspicions et d'échanges.

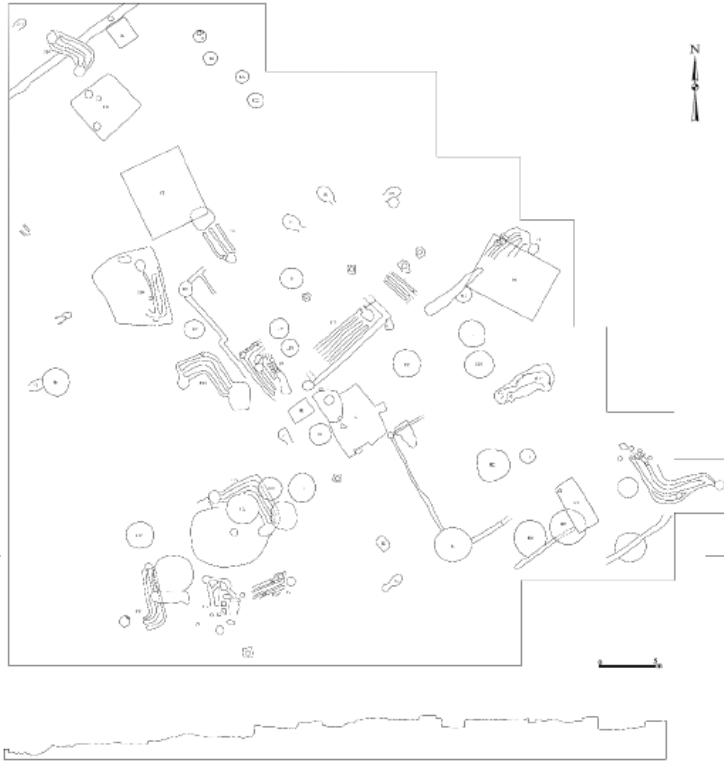


Figure 4. — Plan de la zone de fouille de 2010. © Équipe archéologique de Huifacheng.

Quinze maisons datées de la période Ming ont été mises au jour, ainsi qu'une dizaine de foyers et une vingtaine de fosses (fig. 4). L'ensemble des constructions suit une orientation commune, du nord-ouest au sud-est. Les bâtiments s'ouvrent vers le nord-est. Ils ont un plan rectangulaire, les murs sont en grains de grès rose damés ou en terre argileuse jaune. L'élément principal de chaque maison est le système de chauffage en hypocauste appelé kang 炕 : un foyer chauffant des conduites d'air chaud parallèles en pierre sur lesquelles reposait une banquette pour s'asseoir ou dormir, les conduites menant les fumées vers une cheminée<sup>14</sup>. Les trous de poteaux se trouvent en général aux angles et de chaque côté de l'entrée.

La maison no 4 constitue un exemple représentatif de bâtiment d'habitation (fig. 5). Elle est située dans la partie nord-ouest de la zone de fouille de 2010. Elle est pourvue d'un kang, et dans l'ensemble très arasée. Dans cette maison, les trous de poteaux, les foyers, les conduites pour la fumée et la partie inférieure de la cheminée ont pu être distingués.

Le plan est rectangulaire, mesurant 4,4 m du nord au sud par 3,6 m d'est en ouest. Un trou de poteau se trouve dans l'angle nord-est, et un autre dans l'angle nord-ouest. Ces poteaux supportaient la structure du toit. Deux autres poteaux se trouvaient à l'extérieur au centre du côté est de la maison, distants entre eux de 1,6 m. Ils servaient certainement d'appui à la superstructure qui recouvrait l'entrée, orientée vers le nord-est.

Le foyer (L. 80 cm ; l. 60 cm ; p. 10 cm) se trouve dans l'angle nord-est de la pièce, il est ouvert au sud sur un alandier, de forme presque ovale. La zone attenante, très rubéfiée, indique que ce

<sup>14</sup> « [À] partir d'une forme primitive, le foyer à conduit de fumée, répandue du sud de la Sibérie au nord de la péninsule coréenne, une évolution différente suivant les régions aurait amené la formation du *ondol* coréen, du kang mandchou et du kang chinois » (Macouin 1987, p. 85).

foyer a été utilisé pendant une assez longue période.

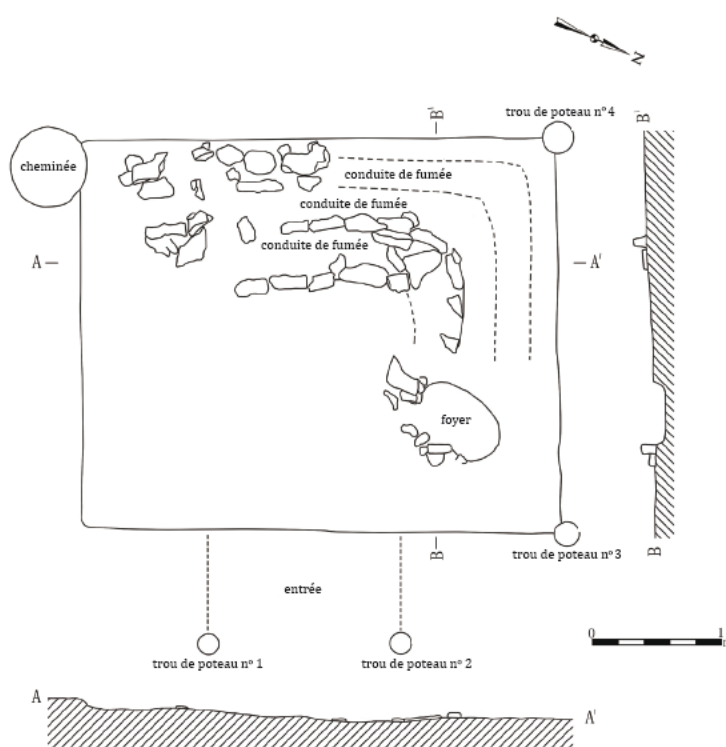


Figure 5. — Relevé de la maison n° 4. © Équipe archéologique de Huifacheng.

Trois conduites en pierre forment le *kang* en « L ». Elles ont été aménagées pour faire circuler la chaleur. Chacune d'elles avait une largeur interne d'une trentaine de centimètres, et mesurait 1,6 à 3 m de long. La cheminée, de 50 cm de diamètre, se trouvait dans l'angle sud-ouest de la maison. À l'extérieur du mur sud, une fosse contenait une grande quantité de cendres, et a probablement servi à recueillir le produit du curage du kang et du foyer domestique.

Des objets de la vie quotidienne ont été découverts dans cette maison : clous, faucilles (fig. 6-3 et 20-13), pointes de flèche, vaisselle en terre cuite, en grès et en porcelaine, poids de filets de pêche, et perles de verre.

Les deux clous mis au jour ont une tête large et irrégulière, leur tige s'affine vers la pointe. L'un est de section ronde (fig. 6-1) tandis que le second est de section quadrangulaire, avec une tige légèrement recourbée (fig. 6-2). Les deux formes sont courantes dans le Jilin près des habitats de la période Jin (xiii<sup>e</sup>-début xiiii<sup>e</sup> siècle). On en a par exemple découvert sur le site de Lichunjiang 李春江 à Dehui 德惠<sup>15</sup>. La faucille en fer (fig. 6-3) a une forme en croissant de lune. Son extrémité présente un petit crochet pour l'emmanchement. Une pointe de flèche (fig. 6-6) a une tête plate, rectangulaire, de section carrée, légèrement amincie en son milieu, et une tige de section ronde. Ce type de pointe, mis au jour sur des sites d'habitat des périodes Liao (xe-début xiie siècle) et surtout Jin<sup>16</sup>, est souvent interprété comme ayant servi à assommer de petits animaux, sans en

<sup>15</sup> Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Dehui shi wenwu guanlisuo 2009, p. 57, fig. 13-14.

<sup>16</sup> Par exemple, dans les maisons de la ville murée de Aodongcheng 敖东城 à Dunhua 敦化, datée de la phase finale de la période Jin (début du xiii<sup>e</sup> siècle), voir Jilin daxue Bianjiang kaogu yanjiu zhongxin & Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 2006, p. 48, fig. 12-1 à 4 ; dans les maisons datées de la période Liao-Jin du site de Dianchang zhuhuichang 电厂贮灰场 à Shuangliao 双辽, voir Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo, Siping shi wenguanhui bangongshi & Siping shi bowuguan 1995, p. 335, fig. 15-3 ; dans les maisons de la ville murée Jin de Houchengzi



abîmer la peau. Les poids de filet (fig. 6-4) sont en terre cuite brun-jaune, de forme rectangulaire, percés d'un trou. La moitié d'une petite perle en verre a également été mise au jour dans cette maison (fig. 6-10). Enfin, un os astragale de mouton a été découvert (fig. 6-5). Il s'agit d'un osselet, pièce de jeu courante dans les bâtiments domestiques de cette période<sup>17</sup>. On en a mis au jour un grand nombre à Huifacheng. Ils sont parfois perforés d'un ou deux petits trous (fig. 9-2, 3 et 4). La fonction de ces objets semble être confirmée par leur emplacement dans des tombes datées de la période Yuan (fin xiii<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècle) à Daijitun 岱吉屯, dans la région de Fuyu 扶余 : deux enfants en tenaient un dans la main, un os astragale de mouton percé d'un trou dans la main gauche pour l'un et un os astragale de boeuf retravaillé sur deux faces dans la main droite pour l'autre<sup>18</sup>. Cet ensemble d'objets reflète les activités quotidiennes des habitants de cette maison : agriculture, chasse, pêche et jeu.

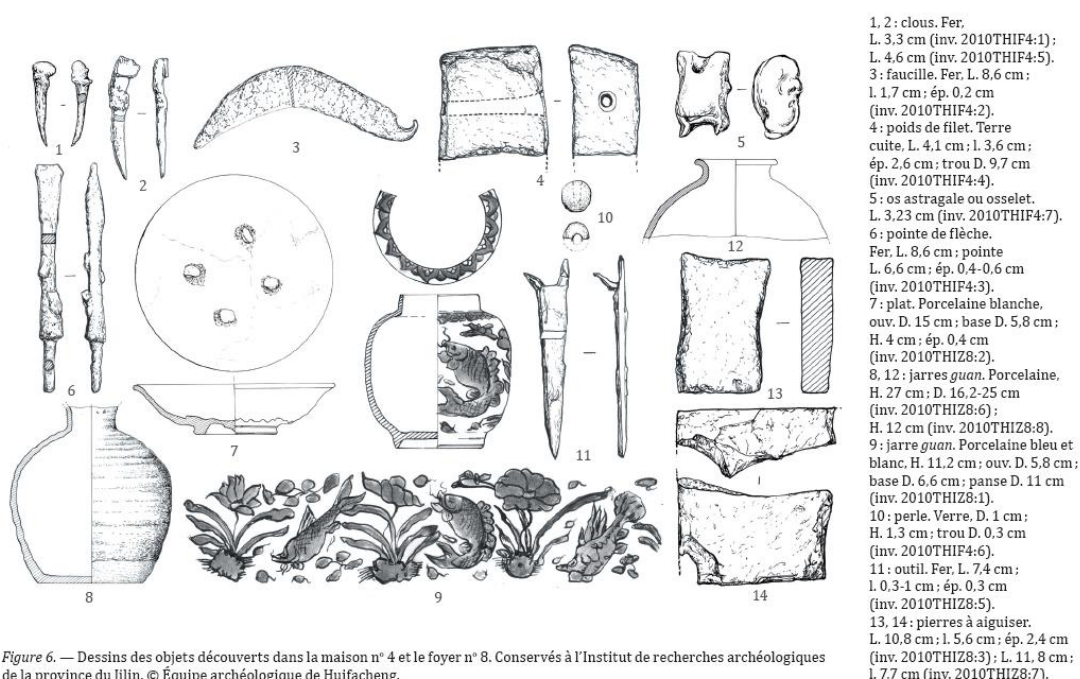


Figure 6. — Dessins des objets découverts dans la maison n° 4 et le foyer n° 8. Conservés à l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. © Équipe archéologique de Huifacheng.

Une dizaine de foyers et une vingtaine de fosses ont été découverts à l'extérieur des habitations. Par exemple, le foyer no 8 situé à une dizaine de mètres de la maison no 4 est de forme ovale bipartite et mesure 1,15 m de long par 1,1 m de large et 17 cm de profondeur (fig. 7). À sa découverte, il était rempli de cendres végétales, et ses parois avaient été durcies par le feu sur une épaisseur importante, témoignant d'une période d'utilisation assez longue. L'approvisionnement en combustible se faisait par l'ouverture aménagée au sud-est (l. 35 cm). On y a découvert des objets reflétant les activités quotidiennes dans cette zone domestique, il

后城子 à Dunhua, voir Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Changchun shi wenwu guanli weiyuanhui bangongshi 1993, p. 730, fig. 13-5 et 7 ; et dans la ville murée Jin de Chenggangzi à Dehui, voir Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 2000, p. 28, fig. 8-1 et 2.

<sup>17</sup> On les trouve le plus souvent à l'intérieur des maisons, par exemple à Dianchangzhuhuichang à Shuangliao, voir Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo, Siping shi wenguanhui bangongshi & Siping shi bowuguan 1995, p. 336, fig. 18-1 ; à Lichunjiang, voir Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Dehui shi wenwu guanlisuo 2009, p. 56, fig. 12-6 et 7 ; sur le site de Jinjia 金家 à Baicheng 白城, voir Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 2012, p. 77, fig. 9-14.

<sup>18</sup> Fuyu shi bowuguan 1996, p. 70, fig. 2-6 ; p. 71, fig. 3-1 ; p. 74, fig. 14 ; p. 75, fig. 17-1.

s'agit principalement de vaisselle et d'outils, comme une jarre en porcelaine bleu et blanc au décor de poissons et d'algues (fig. 6-9). Sa pâte blanche et fine a reçu une couverte brillante sur la surface extérieure, mais pas à l'intérieur. Elle a un petit col droit et une lèvre arrondie, des épaules rondes, une panse droite s'amincissant vers un pied en anneau à l'intérieur non émaillé. L'épaule est décorée d'une frise de pétales de lotus, tandis qu'un paysage aquatique mêle, sur la panse, poissons, lotus, et têtards.

Un petit plat en grès à couverte craquelée de couleur blanc-grise (fig. 6-7) présente une lèvre éversée, des parois obliques et un pied annulaire. La surface intérieure est revêtue d'une couverte craquelée. On peut observer quatre petites cicatrices de pernette au fond du plat. Il est très proche par sa forme, sa couleur et sa technique de fabrication, d'un plat découvert dans une cache de céramiques sur un site d'habitat à Qianguo 前郭 et daté du xiii<sup>e</sup> siècle<sup>19</sup>.

Deux jarres en grès ont été mises au jour. La première (fig. 6-8) a une pâte sableuse brun-jaune rehaussée d'une couverte noire. Elle a un petit col légèrement ouvert, des épaules tombantes, une panse rebondie et un fond plat. La morphologie de ce type d'objet évolue lentement, les exemplaires antérieurs (xiii<sup>e</sup> siècle) en terre cuite ayant un col légèrement plus large<sup>20</sup> (fig. 6-12).

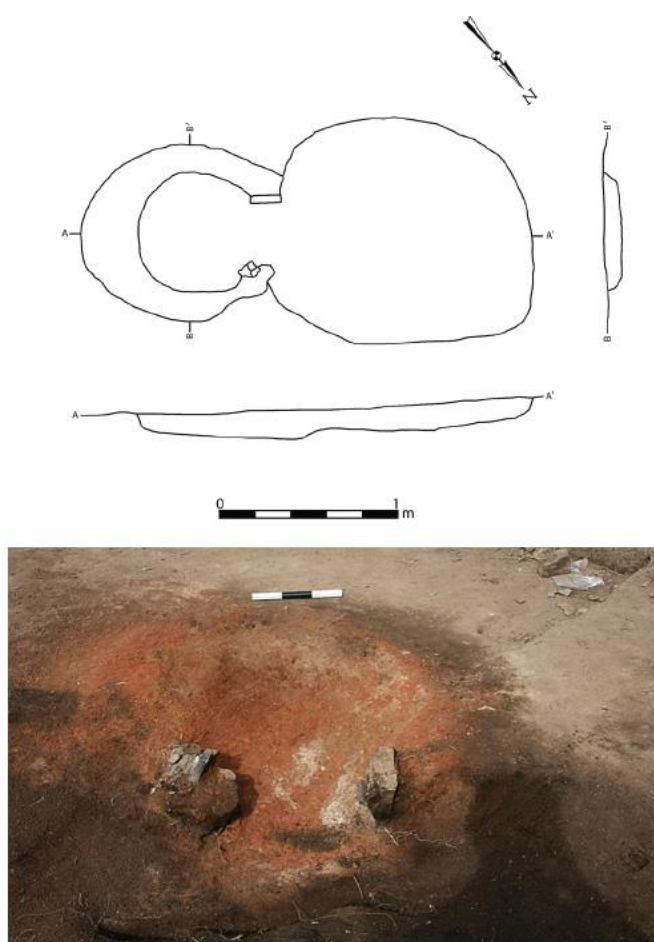


Figure 7. — Relevé et photographie du foyer n° 8.  
© Équipe archéologique de Huifacheng.

<sup>19</sup> Hong & Zhi 1991, p. 34, fig. 1-3.

<sup>20</sup> Voir par exemple la jarre découverte sur le site muré Jin de Houchengzi à Dehui (Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Changchun shi wenwu guanli weiyuanhui bangongshi 1993, p. 726, fig. 9-12).

On a également découvert deux pierres à aiguiser. La première (fig. 6-13) est brun-gris, de forme presque rectangulaire, sa surface polie et légèrement concave. La seconde (fig. 6-14) n'a plus qu'une face polie conservée. Une plaque triangulaire (fig. 6-11) de forme allongée, avec deux petites pointes à sa base, formait peut-être un élément de fixation.

Ce type de foyer servait probablement de complément aux maisons. Après avoir perdu sa fonction première, il a, comme souvent, été utilisé comme fosse à ordures.

C'est aussi le cas de la petite fosse no 28, où l'on a découvert, parmi des déchets de la vie domestique (fig. 8), un sceau en bronze (fig. 8-4) portant des caractères sigillaires jurchen. Sa composition et ses dimensions le rapprochent des autres sceaux attribués à la dynastie Jin découverts dans le sud-ouest de la province du Jilin, dans le district de Lishu 梨树<sup>21</sup>. Ces inscriptions ne sont pas déchiffrées, mais ces objets sont généralement considérés comme des sceaux de fonctionnaires<sup>22</sup>.

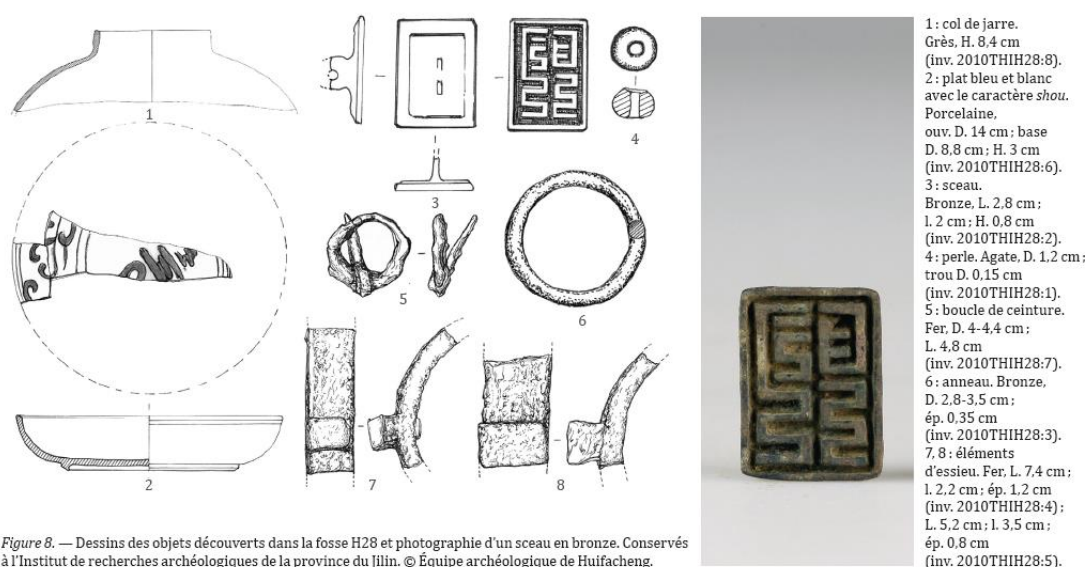


Figure 8. — Dessins des objets découverts dans la fosse H28 et photographie d'un sceau en bronze. Conservés à l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. © Équipe archéologique de Huifacheng.

Ces maisons sont donc représentatives d'un habitat populaire. Les plans, les techniques architecturales et les équipements sont assez uniformes et découlent des architectures domestiques jurchen de la région aux xiie et xiiie siècles. En effet, l'habitat jurchen est caractérisé par ce type de maison quadrangulaire avec foyer et kang en pierre. On en a découvert dans toute la province du Jilin, de Dunhua<sup>23</sup> à Shuangliao<sup>24</sup>, de Dehui<sup>25</sup> à Baicheng<sup>26</sup>. À Huifacheng, les fouilles de 2010 ont révélé un quartier d'habitation de gens du commun et on ne distingue pas

<sup>21</sup> Zhang Y. 1992, p. 125, fig. 138 et 139.

<sup>22</sup> Zhang Y. 1992, p. 184-188.

<sup>23</sup> Jilin daxue Bianjiang kaogu yanjiu zhongxin & Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 2006, p. 43, fig. 8 ; 2007, p. 41-42, fig. 3 à 5.

<sup>24</sup> Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo, Siping shi wenguanhui bangongshi & Siping shi bowuguan 1995, p. 326-330, fig. 3 à 7.

<sup>25</sup> Dans une des maisons du site de Lantouwopu 揽头窝堡, les mortiers en pierre ont été réutilisés comme base de poteaux, ce qui est aussi courant à Huifacheng (Jilin sheng Lantouwopu yizhi kaogu dui 2003, p. 69, fig. 3).

<sup>26</sup> Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 2012, p. 76, fig. 8.

encore clairement les habitats de la classe dirigeante, dont la présence peut être déduite grâce à d'autres indices, comme la présence du sceau en bronze et de hauts de chapeaux.

Les vestiges mis au jour dans ce quartier d'habitation peuvent être mis en relation avec les documents historiques décrivant les activités économiques et les ressources exploitées par les Jurchen de Huifacheng au temps des Ming. Par exemple, le *Kaiyuan tushuo* 開源圖說 relate que « pour l' habitat et l'alimentation, il en est à peu près comme dans l'intérieur de l'empire : les habitants connaissent l'agriculture et ne vivent pas exclusivement de la chasse »<sup>27</sup>. Les outils agricoles en fer – haches (fig. 11-19), socs de charrue, houes, faucilles (fig. 6-3) –, confirment que, loin de s'appuyer principalement sur la pêche et la chasse, l'économie des Jurchen de l'époque Ming était principalement basée sur la culture céréalière<sup>28</sup>. À cette époque, les conditions de vie et le système économique traditionnel des Jurchen Haixi sont influencés par la culture économique dynamique de la province Ming du Liaodong 辽东, sur leur flanc sud-ouest.

À l'intérieur<sup>29</sup> et souvent à l'extérieur des maisons<sup>30</sup>, on trouve des mortiers en pierre (*shijiu* 石臼), et des pilons qui servaient à décortiquer les céréales de leur coque, et des meules pour les broyer. Par exemple, un des mortiers (fig. 9-9), quadrangulaire, possède en son centre une cavité ronde pour accueillir les céréales. Un pilon, représentatif des autres objets du même type découverts sur le site (fig. 9-10), est en pierre grise, de forme oblongue finissant par une pointe et de profil ovale. Les mortiers ont parfois été réutilisés comme base de poteaux, et les meules cassées pour construire des foyers en pierre. D'après un texte historique coréen du xvii<sup>e</sup> siècle, « Les Wudiha 兀狄哈<sup>31</sup> ont des maisons grandes et propres. Ils stockent le riz dans des coffres. Dans chaque foyer, il y a un double mortier (*shuangzhen* 双砧). Leurs champs sont fertiles. Ils élèvent beaucoup de chiens, porcs, poules et canards »<sup>32</sup>. Les *shuangzhen* mentionnés dans ce passage désignent selon toute probabilité les mortiers présents à l'intérieur et à l'extérieur des maisons. D'après les analyses paléobotaniques, les céréales cultivées étaient principalement le millet<sup>33</sup> et, en moindre quantité, le soja, le sorgho, l'avoine, l'orge, le sarrasin, le haricot rouge, etc. La place prédominante du millet dans l'agriculture et l'alimentation rattache les Jurchen de Huifacheng aux populations du nord de la Chine pratiquant l'agriculture de région sèche.

La pêche et la chasse jouent un rôle secondaire dans l'économie, comme le montrent les poids de filets de pêche en terre cuite, les harpons (fig. 11-16), les hameçons (fig. 11-12) et pointes de flèches en fer (fig. 11-1 à 5) et en os (fig. 9-1), ainsi que les poupées d'arc découvertes sur le site de Huifacheng.

Les fouilles ont également livré de grandes quantités d'os de faune (fig. 10). Il s'agit principalement d'animaux domestiques ; les os de porcs représentent presque 20 % du total, ce qui montre l'importance de cet animal dans l'élevage et l'alimentation, et les os de boeufs et de moutons un peu moins de 15 % chacun. Les chevaux (moins de 10 %) et les chiens (moins de 5 %) sont aussi présents. Les chevaux font l'objet d'échanges importants avec les populations de

<sup>27</sup> Cet ouvrage, rédigé autour de 1618, décrit la région de Kaiyuan, ville située à 115 km au nord de l'actuelle Shenyang (Feng Y. 1618, p. 34 ; voir aussi le Liaodong zhi, Bi & Ren 1934, chapitre 9).

<sup>28</sup> Rossabi 1982, p. 17, 42, 54.

<sup>29</sup> Comme par exemple dans les maisons du village de la période Jin de Nanyangpu, près de Changchun (Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 1998, p. 33, fig. 6-1).

<sup>30</sup> Comme par exemple sur le site de Lichunjiang à Dehui (Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Dehui shi wenwu guanlisuo 2009, p. 51, fig. 7-6).

<sup>31</sup> Groupe ethnique Jurchen du Heilongjiang pendant l'empire Ming.

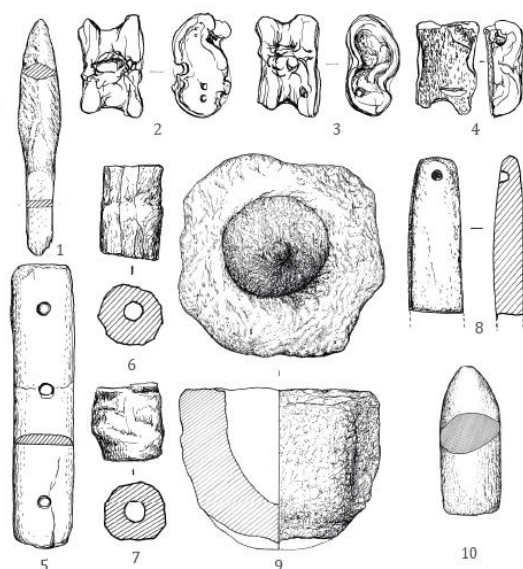
<sup>32</sup> Le *Yijo Seongjong sillok*, année 1491, p. 264.

<sup>33</sup> Sous ses différentes formes : *setaria italica* ou millet des oiseaux *su* 粟, *panicum miliaceum* ou millet commun *shu* 黍, et *echinochloa crusgalli* ou panic des marais *bai* 稗.

l'intérieur de l'empire lors de marchés où on les échangeait contre des boeufs<sup>34</sup>. De nombreux éléments de harnachement (mors, étriers, anneaux passe-rênes, etc.) attestent l'utilisation des chevaux comme montures.

Différents animaux sauvages, ressource naturelle importante, ont été découverts sur le site. La proportion d'os de cervidés est presque aussi importante que celle des bovidés (un peu moins de 15 %). Ce sont les animaux les plus chassés, pour leur viande, leur cuir et leur bois. On trouve une petite proportion d'ours et de chevreuils (5 % chacun). Les lapins, poissons et coquillages entrent aussi parfois dans l'alimentation. Les habitants de Huifacheng étaient donc de grands éleveurs de porcs et des chasseurs de cervidés.

Toutes les informations disponibles sur la vie quotidienne et sur l'économie domestique de la période Ming à Huifacheng montrent donc une grande continuité avec les traditions locales de la période Jin et de la culture jurchen.



1 : pointe de flèche. Os. L. 8.2 cm ;  
l. 1.6 cm (inv. 2010THIT133①:5).  
2 à 4 : os astragales ou osselets.  
L. 3.5 cm ; trou D. 0.4 cm  
(inv. 2010THIT262②:15) ;  
L. 3.4 cm ; trou D. 0.3 cm  
(inv. 2010THIT152①:3) ; L. 3.2 cm ;  
ép. 1.2 cm ; trou D. 0.4 cm  
(inv. 2010THIT152①:14).  
5 : objets à trois perforations. Os.  
L. 9.9 cm ; l. 2.1 cm ; trou D. 0.4 cm ;  
ép. 0.5 cm (inv. 2010THIT153②:7).  
6, 7 : tubes. Corne. H. 3 cm ;  
D. 2 cm ; trou D. 0.8 cm  
(inv. 2010THIT153②:11) ;  
H. 2.2 cm ; D. 1.8 cm ; trou D. 0.8 cm  
(inv. 2010THIT101①:11).  
8 : pierre à aiguiser. L. 5.3 cm ; l. 1.9 cm ;  
ép. 1 cm (inv. 2010THIT143①:14).  
9 : mortier. Pierre. H. 46 cm ; côté  
L. 56 cm ; trou D. 29 cm ; P. 33 cm  
(inv. 2010THIT142②:3).  
10 : pilon. Pierre. H. 41 cm ; l. 16.4 cm  
(inv. 2010THIT101②:30).

Figure 9. — Dessins d'objets en os et en pierre. Conservés à l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. © Équipe archéologique de Huifacheng.

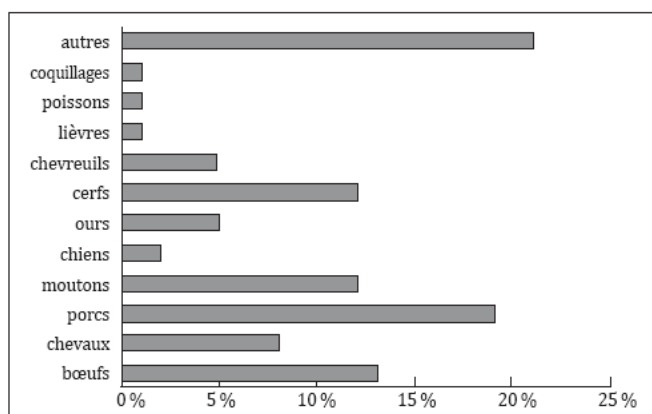


Figure 10. — Graphique de la proportion d'os appartenant aux différents animaux découverts sur le site de Huifacheng. © Équipe archéologique de Huifacheng.

<sup>34</sup> Ming Yingzong shilu, année 1441, p. 1664 à confirmer ; Li J. 1986, p. 173-181.

## Une place forte militaire

Les habitants de Huifacheng commencent à construire des équipements défensifs au milieu du xve siècle. Les trois enceintes (fig. 2) ont été renforcées à plusieurs reprises. En 2013, l'étude archéologique a porté sur leur construction et leur réfection.

Les inondations sont courantes dans cette région, et ces murs ont peut-être également eu pour fonction de protéger la ville de la montée des eaux. Le mur extérieur a d'ailleurs été réutilisé pour construire une grande digue après l'inondation de 1995, qui a détruit le village situé à l'intérieur de l'enceinte extérieure.

L'enceinte intérieure (fig. 2) repose sur un fossé de fondation d'environ 10,5 m de large. Le cœur du mur est constitué d'un mélange de pierres et de terre, renforcé des deux côtés par plusieurs couches de terre horizontales qui sont couronnées par d'autres niveaux ajoutés. Certaines sections de l'enceinte atteignent aujourd'hui une hauteur d'environ 2,5 m. La terre utilisée a été extraite localement, et les pierres et le sable proviennent de la colline elle-même. L'ensemble constituait un mur très solide.

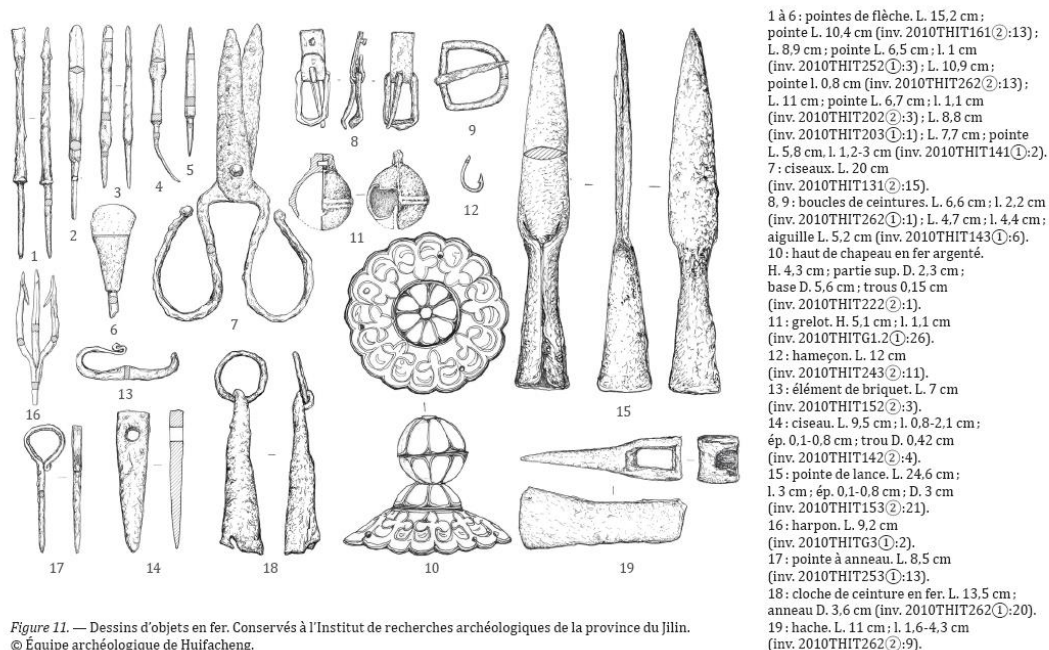


Figure 11. — Dessins d'objets en fer. Conservés à l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin.  
© Équipe archéologique de Huifacheng.

L'observation de la coupe de l'enceinte médiane a permis de déterminer que ce mur a été renforcé à plusieurs reprises. La construction initiale comportait un noyau en terre compactée, enveloppé d'un parement de pierres. Il a ensuite été renforcé à deux reprises sur ses deux côtés, par l'ajout de couches de terre et de nouveaux parements de pierre.

Le mur extérieur est composé d'un noyau de terre mélangée à une assez grande quantité de sable. L'ensemble repose sur une couche de sable de rivière, car cet endroit fait partie de la zone souvent inondée par la Huifa. Les deux côtés du mur étaient recouverts par des niveaux d'effondrement et des accumulations de sable et de vase dues aux inondations successives.

D'autre part, la courtine du sommet de la colline présente, en différents points, de petites terrasses naturelles en ressaut qui peuvent remplir la fonction de poste de guet : la vue sur toute

la vallée y est imprenable. Elles sont espacées régulièrement, de telle façon qu'on peut communiquer d'un poste à l'autre.

Les villes contemporaines des Yehe et des Wula et la ville de Hetu'ala 赫图阿拉<sup>35</sup> ont été établies sur des sites choisis de la même façon, sur une hauteur, au sud-est de l'angle formé par la rencontre de deux cours d'eau, et la structure des fortifications est similaire. À Huifacheng, les aménagements défensifs n'ont pas suffi. Les Jurchen étaient attachés aux tribus mongoles par de nombreuses alliances. Mais la division de leurs voisins provoqua des troubles et des raids continus sur les autres villes jurchen. Nurhachi, conquérant progressivement les places fortes des différentes tribus jurchen, soumit les Huifa et détruisit Huifacheng en 1607<sup>36</sup>. Le mobilier archéologique, et notamment les porcelaines importées de Jingdezhen 景德镇 (voir ci-dessous), bien datées, montrent que l'occupation cesse au tout début du xvii<sup>e</sup> siècle.

Officiellement, les Ming avaient interdit le commerce d'armes, d'objets en fer, de monnaies et de certaines soieries. Ces restrictions venaient du fait que les autorités Ming s'inquiétaient de voir les objets en fer transformés en armes. Les Jurchen n'avaient cependant aucune difficulté à obtenir du fer par les réseaux officiels et non-officiels<sup>37</sup>, comme en témoignent les objets en fer de fabrication locale découverts à Huifacheng. En effet, des pièces d'armement ont été mises au jour sur le site, ainsi que des éléments de chars, et des outils, dont voici quelques exemples.

Une pointe de lance (fig. 11-15), en forme de feuille de saule, a une pointe aplatie dont la partie médiane est plus épaisse que les bords. Son emmanchement est formé par l'enroulement d'une plaque de fer. Ce type de lance est courant dans la région depuis le xi<sup>e</sup> siècle, et a pu servir pour la guerre comme pour la chasse. On en a par exemple découvert à Yongsheng 永胜 dans la région de Dunhua<sup>38</sup>, où la lance adopte la même forme générale, mais avec un emmanchement tubulaire. Les nombreuses pointes de flèches (fig. 11-1 à 6) ont également pu servir pour la guerre et la chasse<sup>39</sup>. Enfin, le Musée de Huinan conserve les grandes épées et les couperets découverts sur le site, apanage des guerriers qui protégeaient la ville.

Le fer servait à la fabrication d'outils, comme le montre une des quatre paires de ciseaux découvertes en 2010 (fig. 11-7). Sa forme témoigne d'une certaine évolution par rapport à la période précédente : les pointes étaient alors plus courtes et le manche plus long<sup>40</sup>. L'élément de briquet (fig. 11-13) est un objet courant dans la sphère culturelle jurchen à l'époque Ming. Des exemplaires identiques, découverts dans des villes contemporaines de Huifacheng, sont conservés au Musée d'histoire, d'archéologie et d'ethnographie d'Extrême-Orient de Vladivostok en Russie.

---

<sup>35</sup> Hetu'ala est le lieu que Nurhachi choisit en 1616 pour établir la dynastie des Grands Jin 大金, puis Grands Qing 大清. Il correspond à l'actuelle à Xinbin 新宾 dans le nord-est du Liaoning, à 160 km de Huifacheng (Li & Wen 1996).

<sup>36</sup> *Manzhou shilu* 1635, juan 1, 35<sup>e</sup> année du règne de Wanli.

<sup>37</sup> Li G. 2002, p. 23.

<sup>38</sup> Jilin daxue Bianjiang kaogu yanjiu zhongxin & Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 2007, p. 44, fig. 7-14 ; Wu & Shao 2013, p. 269, fig. 3-11.

<sup>39</sup> Wu & Shao 2013, p. 269, fig. 4-3 et 4.

<sup>40</sup> Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Dehui shi wenwu guanlisuo 2009, p. 56, fig. 12-8.



Figure 12. — Étrier. Bronze, H. 14,5 cm (inv. 3120). © Musée de la province du Jilin.



1 : bronze, prospection de 1962.  
H. 6,3 cm ; base D. 4,2 cm ; partie sup. D. 1 cm. Musée de la province du Jilin (inv. 3144).  
2 : bronze, cimetière de Xifeng.  
H. 7,6 cm ; base D. 7 cm ; partie sup. D. 1,2 cm. Musée de la province du Jilin (inv. 3151).  
3 : fer argenté, fouille de 2010.  
H. 4,3 cm ; base D. 5,6 cm ; partie sup. D. 2,3 cm ; trou D. 0,15 cm. Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin (inv. 2010THIT222②:1).

Figure 13. — Hauts de chapeaux en métal. © Équipe archéologique de Huifacheng / Musée de la province du Jilin.

La découverte d'éléments de harnachement et d'étriers en bronze de qualité (fig. 12) indique la présence de soldats et d'une cavalerie, et rappelle que dans la partie sud de la plaine du Nord-Est,



les Ming maintenaient un système de commanderies et d’alliance avec les chefs locaux pour faciliter les communications militaires, les échanges d’envoyés officiels et le commerce gouvernemental<sup>41</sup>.

L’existence de garnisons jurchen traduisait la reconnaissance diplomatique des Ming. Les chefs jurchen étaient considérés comme des fonctionnaires locaux affiliés aux Ming<sup>42</sup>. Située sur la route des ambassades vers la Corée<sup>43</sup>, la ville de Huifacheng jouait donc un rôle de place forte militaire importante pour le pouvoir Ming.

### Les ornements vestimentaires, marqueurs culturels

Au-delà d’un mode d’habitat perpétuant bon nombre de traditions locales et attestant la nature militaire du site, d’autres objets indiquent certaines caractéristiques culturelles des habitants. Selon les textes historiques, les Jurchen Haixi venaient du nord (Heilongjiang, Russie extrême-orientale)<sup>44</sup>, et les ornements vestimentaires découverts à Huifacheng révèlent en effet l’arrivée d’un nouveau groupe de population au milieu du xve siècle.

- 1 : fouilles de 2010. D. 3,9 cm ; ép. 0,15 cm.  
IRAPJ (inv. 2010THIT231②:9).
- 2 : prospection de 1962. D. 4,5 cm.  
Musée de la province du Jilin (inv. 3141).
- 3 : fouilles de 2010. L. 3,5 cm.  
IRAPJ (inv. 2010THIT105①:10).
- 4 : fouilles de 2010. L. 4 cm.  
IRAPJ (inv. 2010THIT201①:4).
- 5 : fouilles 2010. L. 4 cm ; ép. 0,2 cm.  
IRAPJ (inv. 2010THITG1.1①:1).
- 6 : fouilles de 2010. H. 5,1 cm ;  
D. 3,8 cm ; ép. 0,2 cm.  
IRAPJ (inv. 2010THIC).
- 7 : fouilles de 2010. H. 3,3 cm ;  
l. 4,8 cm ; ép. 0,2 cm.  
IRAPJ (inv. 2010THIT131②:11).
- 8 : fouilles de 2010. L. 5 cm.  
IRAPJ (inv. 2010THIT207①:12).

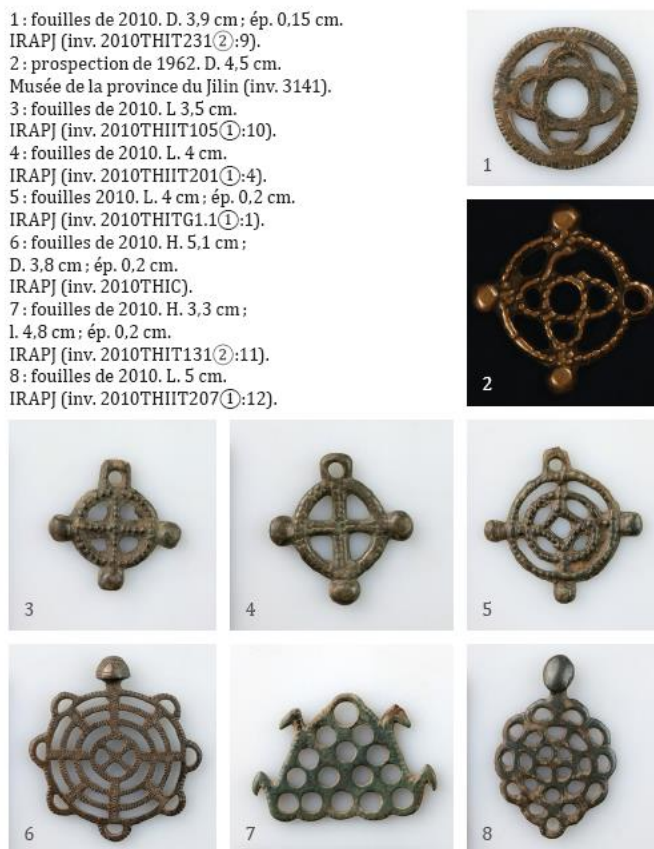


Figure 14. — Ornaments en bronze. © Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin (IRAPJ) / Musée de la province du Jilin.

En effet, les chefs jurchen maintenaient des traditions qui reflétaient la culture pastorale des peuples des steppes telles l’équitation, l’archerie, la fauconnerie, le port de la queue de cheval à

<sup>41</sup> Li G. 2002, p. 11-12.

<sup>42</sup> Li G. 2002, p. 14.

<sup>43</sup> Sur les rapports entre les Jurchen et la Corée, voir Kawachi 1992, p. 267-337, 365-452, 539-560 et 657-716.

<sup>44</sup> Yang 1993, p. 212-213.

l'arrière d'un crâne rasé, et les cultes chamaniques<sup>45</sup>. Certains éléments témoignent des particularités septentrionales des Jurchen Haixi. Il s'agit par exemple de hauts de chapeaux. Or, l'usage de rehausser un couvre-chef de ce type d'objet sera plus tard adopté par les Qing. À Huifacheng, il s'agit d'un marqueur d'identité et de pouvoir.

Un premier exemplaire est en bronze, découvert dans l'enceinte extérieure<sup>46</sup> (fig. 13-1). De facture fine, il est creux et recouvert d'une couche d'or bien conservée. Il pèse environ 20 grammes. Sa partie inférieure adopte la forme d'un bol retourné décoré de neuf fleurs de prunier. Sa bordure comporte quatre perforations et un liséré de petits points en champlevé. Cet objet était destiné à être cousu sur un couvre-chef en tissu. Sa partie supérieure est ornée de deux registres de motifs floraux. Le sommet de l'ensemble est légèrement endommagé, mais on distingue trois perforations destinées à l'ajout d'ornements ou de pendants.

Un autre exemplaire en or a été mis au jour non loin, à l'ouest du bourg de Chaoyang, dans le cimetière du mont Xifeng 西凤山, en amont de la Huifa, à moins de vingt kilomètres de la ville de Huifacheng (fig. 13-2). Ce cimetière est considéré comme celui des membres de la noblesse du groupe des Huifa<sup>47</sup>. Cet objet possède une forme similaire au précédent, mais son décor est plus sobre. Sa partie inférieure est hémisphérique et décorée de quatre fleurs de pruniers, moins détaillées que sur l'exemplaire décrit plus haut, séparées entre elles par un motif s'approchant du caractère wan 万 compris dans un cercle. La bordure de la base est perforée de huit trous pour sa fixation. La partie supérieure tubulaire est ornée en son milieu de deux lignes en champlevé, et surmontée d'une partie cylindrique décorée de quatre motifs floraux surmontés de trois grains d'or. L'ensemble est couronné d'une sphère, perforée en son centre.

Un troisième haut de chapeau, découvert en 2010, est en fer plaqué d'argent (fig. 13-3 et fig. 11-10). Il est décoré de motifs floraux stylisés sur toute sa surface, quelque peu détériorée par la rouille. Sa partie supérieure est sphérique, formée de deux parties hémisphériques soudées ensemble et constituées chacune de huit pétales de fleur, dont la partie basse repose sur une nouvelle demi-sphère portant le même décor et posée sur la partie principale de l'ornement. Cette dernière est ornée de motifs végétaux concentriques et sa bordure présente trois perforations. L'examen radiographique de cet objet a montré que la partie sphérique supérieure est creuse, et qu'un fil de fer passe de part et d'autre pour en assurer la fixation.

Ce type d'objet est très rare et n'appartient pas aux couvre-chefs traditionnels des Ming. Il semble s'être développé dans l'extrême nord-est de la Chine. En effet, une base de haut de chapeau en or (D. 6.2 cm), portant un décor de motifs végétaux et de huit fleurs de prunier, organisées de façon concentrique, a été découverte dans la région de Harbin, dans une tombe datée du xiii<sup>e</sup> siècle<sup>48</sup>.

Un autre exemplaire, découvert dans la tombe d'un descendant de Geng Chongmei 耿崇美, membre de la noblesse khitan, dans la région de Chaoyang 朝阳 au Liaoning, date de la deuxième moitié du x<sup>e</sup> siècle. Ce haut de chapeau en bronze porte également un décor concentrique de motifs végétaux stylisés<sup>49</sup>. Ce type d'objet apparaît donc au cours de la période de domination de la région par les Khitan, et n'intégrera le costume de l'intérieur de l'empire qu'au cours de la dynastie Qing. Les empereurs Qing portent souvent de tels couvre-chefs sur les portraits

---

<sup>45</sup> Li G. 2002, p. 18.

<sup>46</sup> Jilin sheng wenwu guanli weiyuanhui 1965, p. 38 et p. 43, pl. 22.

<sup>47</sup> Jilin sheng wenwu zhi bianweihui 1987, p. 81-83 et 93.

<sup>48</sup> Heilongjiang sheng bowuguan 2007, p. 49, fig. 2-7 et pl. 2-4.

<sup>49</sup> Chaoyang bowuguan & Chaoyang shi chengqu bowuguan 2011, p. 38, fig. 6-1.

officiels<sup>50</sup>. Leur structure et leur décor ont continué à se développer dans le nord-est de la Chine, comme l'attestent les exemplaires Qing, finement décorés, et conservés au Musée de la culture mandchoue de la ville de Jilin.

Un casque en fer, conservé au Musée royal des armureries de Leeds en Angleterre, est surmonté d'un ornement similaire aux motifs floraux damasquinés d'or et d'argent<sup>51</sup>. Sans provenance claire, il est daté du xve siècle et témoignerait des influences sur le costume qu'ont pu exercer les élites mongoles, voire tibétaines, à la cour des Ming. On pourrait donc y voir, peut-être, une influence jurchen.

Les fouilles de Huifacheng ont également permis de découvrir de nombreux ornements : épingles à cheveux, boucles de ceintures, plaques en bronze, en fer doré ou argenté, cloches de ceinture, et pendeloques en pâte de verre. L'examen de ces objets se révèle riche en informations. Les plaques d'ornement en bronze présentent différentes formes. On peut diviser les plaques rondes en trois types. Le type le plus simple (type I, fig. 14-1, 17-3) contient deux ovales se recoupant pour créer un cercle au centre. Sa surface est finement ciselée de petites stries, et sa bordure porte des pointillés gravés. Un type de transition montre l'apparition d'un petit anneau de suspension sur le bord de l'objet, comme sur une plaque mise au jour à Wulacheng<sup>52</sup>.

Les plaques du type II ont quatre protubérances rondes placées à l'extérieur du cercle principal. Celles du type II-a sont identiques à celles du type I, si ce n'est l'ajout de quatre protubérances rondes régulièrement espacées (fig. 14-2)<sup>53</sup>. La partie principale des plaques du type II-b est décorée de deux barres en croix, et rehaussée de motifs en relief (fig. 14-3) ou gravés (fig. 14-4). Dans le type II-c la partie centrale est occupée de cercles concentriques, comme sur la plaque découverte en 2010 (fig. 14-5, 17-1). Celle-ci est de forme ronde, agrémentée de quatre protubérances sphériques équidistantes, dont une creuse, pour la suspendre. Sa partie principale est composée d'un losange dans deux cercles. La surface de l'ensemble est décorée de points en relief tandis que le verso est complètement lisse. Sa composition est identique à celle d'ornements découverts sur des sites de villes jurchen d'époque Ming en Russie extrême-orientale (fig. 15-1 à 5 et 10 à 13). Une plaque provenant d'une tombe d'époque Ming dans le nord du Heilongjiang peut elle aussi être attribuée au type II-c. Ses quatre protubérances sont légèrement rectangulaires<sup>54</sup>.

Le type III présente une composition similaire, un peu plus élaborée (fig. 14-6, 17-4). La plaque ronde porte un décor ajouré, composé de quatre cercles concentriques autour d'une croix. La partie supérieure est pourvue d'une protubérance hémisphérique, décorée de motifs de doubles triangles compris entre deux registres de doubles lignes gravées, qui complète les sept petits arcs de cercle placés symétriquement sur la bordure de l'objet. Celle-ci s'orne de pointillés, et l'intégralité de sa surface est gravée de chevrons. Son verso est complètement lisse. Des exemplaires pratiquement identiques ont été découverts dans les villes de la région de

---

<sup>50</sup> Il suffit de comparer les portraits officiels d'empereurs ou de membres de la haute noblesse Yuan (Desroches 2011, p. 251, fig. 125), Ming (Desroches 2011, p. 135, fig. 46) et Qing (musée du Petit Palais 1996, p. 152, fig. 22 ; p. 156, fig. 25 ; p. 159, fig. 26) pour voir apparaître ce type d'objet dans le costume officiel dès le début de la dynastie Qing. Les hauts de casques des armures fabriquées pour les empereurs Qianlong 乾隆 ou Xianfeng 咸丰 semblent marquer l'apogée du développement de ce type d'objet (musée du Petit Palais 1996, p. 135, fig. 1 et 2).

<sup>51</sup> Clunas & Harrison-Hall 2014, p. 149, fig. 129.

<sup>52</sup> Jilin sheng bowuguan 1966, pl. 20.

<sup>53</sup> Jilin sheng wenwu guanli weiyuanhui 1965, p. 38, fig. 2-5.

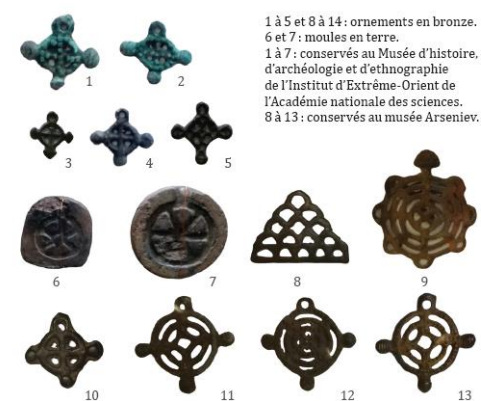
<sup>54</sup> Heilongjiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Hegang shi wenwu guanlizhan 2000, p. 45, fig. 8.

Vladivostok (fig. 15-8). Un exemplaire identique, sans protubérance, a été mis au jour parmi les pendeloques d'une ceinture dans une tombe de Tieling, au Liaoning, datée du milieu des Ming (fin xve-début xvie siècle)<sup>55</sup>. D'autre part, certaines plaques rondes ont un décor ajouré de cercles symétriques, comme celle d'une tombe Ming de Suibin 绥滨 (nord du Heilongjiang)<sup>56</sup>.

D'autres plaques prennent des formes différentes. Certaines sont triangulaires, assorties de protubérances en forme de têtes d'oiseaux sur deux côtés, et ajourée de quinze trous ronds (fig. 14-7, 17-2). Des ornements de la région de Primoski, de facture moins soignée, adoptent aussi cette forme triangulaire aux angles arrondis, sans protubérances et avec des perforations de forme moins régulière (fig. 15-8). Des objets identiques, faisant partie d'une ceinture et entrant dans la composition de longues pendeloques à grelots, ont été découverts dans la tombe de Tieling, citée plus haut<sup>57</sup>. Une autre plaque adopte une forme de feuille ou de goutte, avec une protubérance au sommet pour la suspendre (fig. 14-8), ou en losange, comme l'exemplaire découvert dans une tombe Ming de Fuyu<sup>58</sup>, dans le nord du Jilin.

D'un autre style, mais semblant avoir eu la même fonction, certaines pendeloques en bronze, légèrement plus grandes que les autres, présentent un décor non ajouré, mais gravé, composé de motifs floraux qui répondent à la forme générale de l'objet (fig. 16 gauche, 17-8). D'autres pendeloques non ajourées ont été découvertes dans le cimetière Ming de Suibin<sup>59</sup>.

D'autres petites pendeloques (fig. 17-9), mais aussi des grelots (fig. 17-7 et 14) et des perles en pâte de verre (fig. 18), ont été découverts à Huifacheng. Enfin, une boucle de ceinture fait aussi partie, selon nous, de cet ensemble d'objets (fig. 16 droite, fig. 17-5). Son aiguille est ornée de deux spirales, et son anneau, de petites stries rappelant celles du bord des plaques décrites ci-dessus. Un morceau de cuir est encore attaché à la boucle. Un exemplaire dont l'aiguille est ornée de trois spirales a été découvert dans la tombe de Tieling, faisant partie d'une ceinture composite rassemblant pendeloques triangulaires, plaques rondes et grelots<sup>60</sup>. Les six petites cloches de ceintures découvertes à Huifacheng (fig. 20-12) devaient aussi faire partie de ce type de ceinture.



1 à 5 et 8 à 14 : ornements en bronze.  
6 et 7 : moules en terre.  
1 à 7 : conservés au Musée d'histoire,  
d'archéologie et d'ethnographie  
de l'Institut d'Extrême-Orient de  
l'Académie nationale des sciences.  
8 à 13 : conservés au musée Arseniev.

Figure 15. — Ornements en bronze conservés dans des musées de la région de Primoski, Vladivostok, Russie.



Figure 16. — Ornement et boucle de ceinture.  
Bronze, H. 7,1 cm ; l. 3,7 cm ; anneau D. 2 cm  
(inv. 2010THIT222①:17) ; L. 9,5 cm ;  
D. 7,2 cm (inv. 2010THIT243②:4). Institut de  
recherches archéologiques de la province du  
Jilin. © Équipe archéologique de Huifacheng.

<sup>55</sup> Tieling shi bowuguan 1991, p. 61, fig. 4-5.

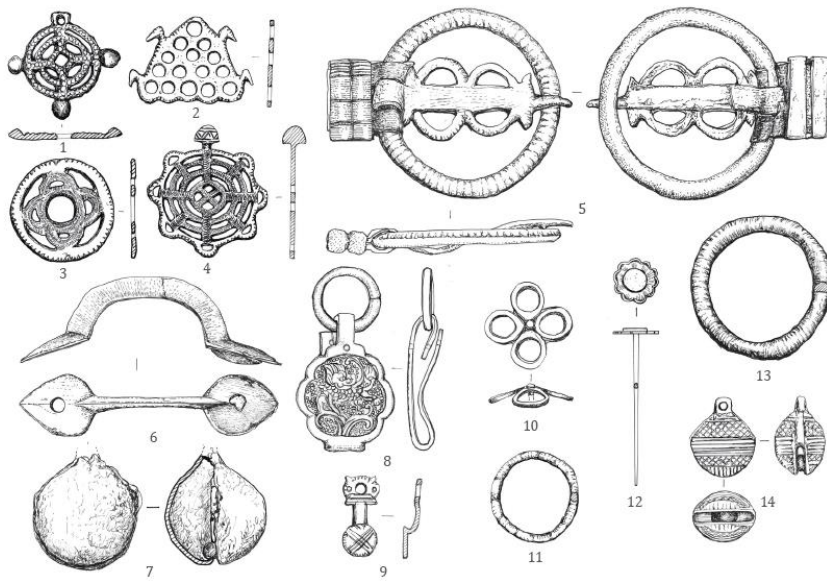
<sup>56</sup> Heilongjiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Hegang shi wenwu guanlizhan 2000, p. 45, fig. 7.

<sup>57</sup> Tieling shi bowuguan 1991, p. 61, fig. 4-1, 2 et 7.

<sup>58</sup> Jilin sheng wenwu gongzuodui 1983, pl. 1-2.

<sup>59</sup> Heilongjiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Hegang shi wenwu guanlizhan 2000, p. 45, fig. 7.

<sup>60</sup> Tieling shi bowuguan 1991, p. 61, fig. 4-3.



1 à 4 : plaques ornementales.  
L. 4 cm ; ép. 0,2 cm  
(inv. 2010THITG1.1①:1);  
H. 3,3 cm ; l. 4,8 cm ;  
ép. 0,2 cm  
(inv. 2010THIT131②:11);  
D. 3,9 cm ; ép. 0,15 cm  
(inv. 2010THIT231②:9);  
H. 5,1 cm ; D. 3,8 cm ;  
ép. 0,2 cm (inv. 2010THIC).  
5 : boucle de ceinture.  
L. 9,5 cm ; D. 7,2 cm  
(inv. 2010THIT243②:4).  
6 : poignée. L. 9,9 cm ;  
H. 3,7 cm ; trou D. 0,6 cm  
(inv. 2010THITG1.5①:3).  
7, 14 : grelots. H. 4 cm  
(inv. 2010THIT153②:13);  
H. 3 cm ; l. 2,4 cm  
(inv. 2010THIC:53).  
8 : pendent de ceinture.  
H. 7,1 cm ; l. 3,7 cm ; ép. 0,1 cm  
(inv. 2010THIT222①:17).  
9 : pièce d'ornement.  
L. 3,2 cm ; trou D. 0,2-0,4cm  
(inv. 2010THITG1.2①:23).  
10 : tête d'épingle à cheveux.  
L. 3,4 cm ; l. 3,4 cm ; H. 0,6 cm  
(inv. 2010THIT261②:12).  
11, 13 : anneaux.  
D. 2,9-3,5 cm ; ép. 0,2 cm  
(inv. 2010THIT252①:14);  
D. 4-5,6 cm ; ép. 0,4 cm  
(inv. 2010THIT253②:11).  
12 : épingle à cheveux. L. 6,9 cm  
(inv. 2010THIT112②:4).

Figure 17. — Dessins d'ornements en bronze découverts à Huifacheng. Conservés à l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. © Équipe archéologique de Huifacheng.



Figure 18. — Pendeloques. Pâte de verre, fouille de 2010. Conservés à l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. © Équipe archéologique de Huifacheng.



Figure 19. — Ceinture de chamane à clochettes. Musée de la culture mandchoue de Jilin. © P. Sebillaud.

1 : tasse *zhong*. Porcelaine.  
ouv. D. 4,7 cm ; base D. 3,12 cm ;  
H. 3,5 cm (inv. 2010THIH2(2):1).  
2 : anneau. Bronze, D. 2,6-3,3 cm ;  
ép. 0,25 cm (inv. 2010THIH2(2):2).  
3 : osselet. L. 3 cm  
(inv. 2010THIH2(2):14).  
4 : petit couteau. Fer. L. 6,6 cm ;  
l. 1,1 cm (inv. 2010THIH2(2):11).  
5, 6 : objets. Fer. L. 5,8 cm  
(inv. 2010THIH2(2):3) ;  
H. 5,2 cm (inv. 2010THIH2(2):6).  
7 : poids de filet. Terre cuite.  
L. 4,3 cm (inv. 2010THIH2(2):5).  
8, 9 : pointes de flèche. Fer.  
L. 7,3 cm (inv. 2010THIH2(2):4) ;  
L. 9 cm (inv. 2010THIH2(2):10).  
10 : tige. Fer. L. 7,4 cm ; l. 0,9 cm ;  
ép. 0,3 cm (inv. 2010THIH2(2):8).  
11 : plaque ornementale.  
Verre. H. 1,9 cm ; l. 3 cm ; ép. 0,4 cm ;  
trou D. 0,2 cm (inv. 2010THIH2(2):12).  
12 : cloche de ceinture.  
Fer. L. 8,4 cm (inv. 2010THIH2(2):13).  
13 : faucille. Fer. L. 14,2 cm ; l. 3,3 cm  
(inv. 2010THIH2(2):7).

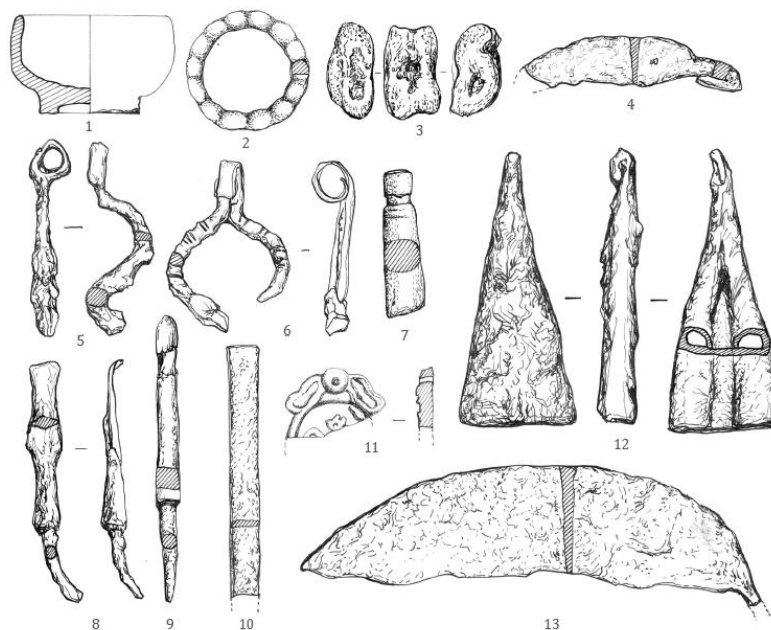


Figure 20. — Dessin d'objets découverts dans la fosse n° 2 de Huifacheng. Conservés à l'Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. © Équipe archéologique de Huifacheng.

Les sources ethnographiques sur des groupes de l'extrême nord-est de l'Asie, comme les lakoutes, les Bouriates, les Evenks, les Nanai (Hezhe 赫哲) et les Mandchous, permettent d'imaginer l'aspect des ceintures composites et des différents modes de fixation de ces éléments sur le vêtement. Comme Roberte Hamayon l'explique :

« D'un bout à l'autre de la taïga, le costume est fait de peau de grand cervidé sauvage, d'un seul tenant. Il est couvert d'ornements et pendeloques de formes diverses, dont le nombre s'accroît avec le prestige du chamane. Il peut s'agir de lanières de cuir, de boudins de tissu, de bandes de fourrure appliquées. Les pendeloques métalliques peuvent être en forme d'anneaux, de flèches, de cônes, de plaques ou de silhouettes animales [...] dont le chamane peut modifier l'agencement à sa guise d'un rituel à l'autre. [...] Il y a en Mongolie et en Bouriatie consensus sur l'interprétation du costume : son nom est "armure" ou "cuirasse". Plus nombreuses sont les pendeloques métalliques qui y sont accrochées, souvent qualifiées d'"armes", et plus s'accroît la réputation d'invincibilité du chamane dans les conflits de rivalité<sup>61</sup>. »

L'étude des occurrences de ce type d'objets en bronze, et particulièrement de l'ensemble de la tombe de Tieling, permet de comprendre que tous ces objets font partie de ceintures de chamane (boucle, plaques et grelots). Ils doivent donc être interprétés comme des fragments de ceintures utilisées pour rythmer les danses des chamanes.

Comme le suggère Feng Enxue 冯恩学<sup>62</sup>, l'origine de ce type d'objet est à chercher dans les plaques de ceintures Xiongnu<sup>63</sup> des premiers siècles de notre ère, pendant lesquels apparaissent des prototypes (de forme ronde, avec ou sans croix à l'intérieur). Les formes se diversifient au cours du ive siècle<sup>64</sup>, comme le montrent les objets découverts dans une tombe à Chaoyang. Les plaques rectangulaires et rondes se développent ensemble sur une même parure de ceinture

<sup>61</sup> Hamayon 2015, p. 95.

<sup>62</sup> Feng E. 1998.

<sup>63</sup> Sun 1960, p. 35, fig. 17.

<sup>64</sup> Tian 1994.

(mobilier funéraire des Mohe du Jilin) à partir du début du viii<sup>e</sup> siècle<sup>65</sup>, et l'on en trouve disséminées sur divers sites d'habitat au cours de la période de développement du royaume de Bohai<sup>66</sup>, mais aussi dans le costume des Tujue 突厥, et plus généralement dans tout le nord-est de la Chine, entre le vie et le xiii<sup>e</sup> siècle, comme l' a montré Wang Peixin 王培新 dans une étude typologique très complète de ce qu' il appelle « les ornements de ceinture du complexe mohe-jurchen »<sup>66</sup>. Des pendeloques et clochettes sont encore portées aujourd'hui par les chamanes de l'Asie du Nord-Est<sup>67</sup> (fig. 19).

Des plaques très proches, voire identiques, ont été découvertes dans des tombes de la période Ming dans le nord-est de la Chine : au Heilongjiang, dans la province du Jilin et au Liaoning<sup>68</sup>. D'autres ornements et leurs moules proviennent de sites des xiii<sup>e</sup> et xiv<sup>e</sup> siècles en Russie extrême-orientale (fig. 15), ce qui indique qu'ils ont été produits dans cette région. On n'a pas retrouvé de moules à Huifacheng et le lieu de fabrication de ces objets reste inconnu. À la différence de nombreux objets de la vie quotidienne et des structures liées à l'habitat, on ne trouve pas de telles plaques dans le nord-est de la Chine à la période Jin. Ces objets n'apparaissent dans la région qu'à l'époque Ming, et correspondent à une culture matérielle qui était alors la marque de l'identité des Jurchen Haixi, venus du Heilongjiang et de Russie. Les historiens rappellent également la persistance des liens entre les villes du Nord-Est chinois et la Sibérie par le biais du commerce de la fourrure de zibeline, très en vogue dans les cours chinoise et coréenne. Huifacheng est donc profondément intégrée dans un réseau culturel septentrional (nord de la province du Jilin, Heilongjiang et façade maritime orientale de la Russie), dont certains aspects devaient perdurer dans la culture mandchoue de la dynastie Qing<sup>69</sup>.

### **Les échanges avec l'intérieur de l'empire Ming : la céramique**

Les Ming établissent des marchés réglementés pour le commerce frontalier avec les différents groupes Jurchen<sup>70</sup>. C'est le marché de Kaiyuan 开源 qui fut ouvert, au début du xve siècle, pour les Jurchen Haixi. Ce genre de marchés étaient communément appelés « marchés aux chevaux » (mashi 马市), bien qu'on y achetât et vendît toutes sortes de produits, aussi bien dans un cadre officiel que privé. Mais il est fort probable qu'en plus du marché de Kaiyuan, d'autres marchés plus modestes étaient en activité, entièrement tournés vers le commerce privé et tolérés tacitement par les Ming. Quoi qu'il en ait été, les Jurchen Haixi vendaient le produit de leurs activités d'élevage, de chasse et de pêche, comme les chevaux, les chameaux, les faucons, les fourrures (martres, léopards, ours, tigres, cerfs, chevreuils, renards, lynx, loutres, zibelines), le cuir, les perles, la cire, le miel, les champignons, les pignons de pin, le bois de charpente, et le ginseng (renshen 人参), mais aussi or, argent, cuivre, mercure, cinabre<sup>71</sup>, et achetaient porcs,

<sup>65</sup> Jilin shi bowuguan 1987 ; Jilin sheng wenwu gongzuodui, Jilin shi bowuguan & Yongji xian wenhuaju 1991 ; Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 1995.

<sup>66</sup> Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 1997, p. 250, fig. 14.

<sup>67</sup> Les sources ethnographiques permettent d'imaginer les différentes façons de fixer les pendeloques sur les ceintures et le vêtement, par exemple, chez les Yakoutes et les Evenks de Sibérie orientale (Hamayon & Garanger 1997, p. 33, 85, 106 et 134).

<sup>68</sup> Heilongjiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Hegang shi wenwu guanlizhan 2000 ; Jilin sheng bowuguan 1966 ; Tieling shi bowuguan 1991.

<sup>69</sup> De nombreux exemples de cet héritage sont exposés dans les musées de la culture mandchoue de Baishan 白山 et de la ville de Jilin.

<sup>70</sup> Li G. 2002, p. 22-23.

<sup>71</sup> Li G. 2002, p. 23.

moutons, tissus, soies, porcelaines, riz, sel, chaudrons en fer, etc. Ils contrôlaient l'une des grandes routes commerciales qui reliaient les autres groupes Jurchen à l'empire des Ming<sup>72</sup>. D'autre part, les tribus jurchen apportaient régulièrement un « tribut » (*gong 贡*) à la cour des Ming. Les plaintes incessantes des fonctionnaires de Pékin quant à la taille des ambassades montrent le caractère vital que représentait ce commerce, à la fois officiel et privé (des marchands accompagnaient les émissaires officiels), pour les Jurchen. Certaines missions de Jurchen Haixi pouvaient compter jusqu'à deux mille personnes. Au début de leur pénétration dans le Nord-Est, les Ming, de leur côté, avaient envoyé plusieurs ambassades dans ce qu'ils appelaient alors la « commission militaire du Nurgan » Nu'ergandusi 奴爾干都司<sup>73</sup>.

La céramique<sup>74</sup> est un « fossile directeur » important en archéologie chinoise. Certaines pièces au décor très riche ont subi une évolution importante et ont été produites en quantité industrielle. Elles portent parfois des inscriptions, et sont l'objet d'études poussées, notamment typologiques, qui permettent de réaliser des chronologies précises.

Certaines céramiques employées dans la vie quotidienne à Huifacheng sont de facture locale. Il s'agit principalement de grosses jarres épaisses et lourdes, dont la couverte prend des couleurs allant du noir au vert en passant par toutes les teintes de marron. Mais la majorité de la vaisselle fine provient du commerce avec la Chine, comme en témoignent les grandes quantités de tessons de porcelaines de Jingdezhen découverts sur les sites des villes d'époque Ming, comme à Yehecheng, Wulacheng, et à Huifacheng. Un ensemble de cimetières, dans la région où le fleuve Songhua forme un coude, autour de l'actuelle ville de Fuyu, a livré un grand nombre de pièces de Jingdezhen.

À Huifacheng, comme dans tous les sites d'habitat, les pièces complètes sont très peu nombreuses en regard des milliers de tessons découverts au cours des fouilles. Il s'agit de bols, de plats, de coupes, et de jarres, principalement fabriqués entre le derniers tiers du xve siècle et la fin du xvie siècle. De nombreux tessons signalent la présence d'objets produits dans des « ateliers officiels » (*guan yao 官窑*) de Jingdezhen, étant entrés sur le territoire jurchen en tant que lots « offerts en récompense » (*shangci 赏赐*). Ils portent les marques indiquant leur date de fabrication, comme « Chenghua nian zhi 成化年製 » (1465-1487), « Chenghua nian zao 成化年造 », « Da Ming Zhengde nian zhi 大明正德年製 » (1506-1521), « Da Ming Wanli nian zao 大明萬曆年造 » (1573-1620), « Da Ming nian zao 大明年造 » (1368-1644), ou des messages porte-bonheur tels que *fugui jiaqi 富貴佳器* (« Bel objet pour les aristocrates ») ou *wanfu youtong 萬福攸同* (« Que des bonheurs sans fin favorisent vos affaires »).

Dans les années 1960, une cache de porcelaines et d'objets en or a été découverte à Huifacheng<sup>75</sup>. Les tombes du cimetière aristocratique de Xifeng ont également livré des porcelaines<sup>76</sup>. L'ensemble des pièces complètes présentées ici a été identifié comme provenant d'« ateliers privés » (*minyao 民窑*). Ce corpus comprend des bleu et blanc (*qinghua 青花*), des cinq couleurs (*wucai 五彩*), des couleurs contrastées (*doucai 斗彩*, sous-type de la famille des *wucai*)<sup>77</sup>, des

---

<sup>72</sup> Li J. 1986, p. 177-178.

<sup>73</sup> Yang, Yuan & Fu 1982. Les expéditions les plus célèbres sont celles d'Isiha 亦失哈, un eunuque Jurchen Haixi de la cour de Yongle, qui fit construire un temple bouddhique et ériger une stèle à Tyr (aujourd'hui conservée au musée Arseniev de Vladivostok), presque à l'embouchure du fleuve Amour.

<sup>74</sup> Ce terme regroupe les terres cuites, les grès et les porcelaines (Chollet 2004, p. 1).

<sup>75</sup> Jilin sheng wenwu zhi bianweihui 1987, p. 71-78.

<sup>76</sup> Jilin sheng wenwu zhi bianweihui 1987, p. 81-83.

<sup>77</sup> Chollet 2004, p. 18, note 91.



trois couleurs (sous-type *fahua sancai* 珐华三彩) et des couvertes monochromes (*cuilan you* 翠兰釉 et *danse you* 单色釉). Les objets bien conservés sont principalement des bleu et blanc, et ont été produits à la fin du xve siècle et au cours du xvie siècle. Les thèmes iconographiques sont les animaux, fleurs et oiseaux, fruits, arbres et rochers, bambous et fleurs de pruniers, et les caractères auspicious comme *fu* 福 (bonheur) et *shou* 壽 (longévité).

Les formes, la composition et le style des décors (coup de pinceau libre et un peu flou) se rapprochent fortement de certains bleu et blanc découverts dans les tombes Ming de la région de Fuyu (fig. 21-1<sup>78</sup> et 2<sup>79</sup>). La forme et le décor zoomorphe d'une petite coupe de Huifacheng (fig. 21-3) la rapprochent d'une coupe découverte sur un autre site de Fuyu<sup>80</sup>. Un petit plat carré *fangdie* 方碟 (fig. 21-4) appartient également au même style, de même qu'un plat rond (fig. 21-5). Les motifs composés de volutes d'inspiration végétale sur les grands bols découverts en 2010 (fig. 21-6) rappellent deux bols de Fuyu datés du règne de Xuande 宣德 (1403-1435)<sup>81</sup>. D'autre part, trois plats entiers portent un décor identique d'un paysage de jardin composé d'un rocher au premier plan, et d'un arbre qui occupe l'essentiel de l'intérieur du plat, sur fond de paysage, simplement suggéré par deux groupes de courbes formant des collines (fig. 21-7).

Ils sont également à rapprocher d'exemplaires découverts à Fuyu<sup>82</sup>. Ce type d'objet a été exporté par milliers, notamment par voies maritimes<sup>83</sup>. Ils sont datés de la fin du xve ou du début du xvie siècle, tout comme une petite coupe sur pied au décor floral (fig. 21-8). Un autre petit plat porte un motif au rinceau de chrysanthème (fig. 21-9). Un autre exemplaire, daté de la toute fin du xve siècle, a été mis au jour dans la région de Fuyu<sup>84</sup>. Enfin, une petite jarre est ornée de champignons d'immortalité *lingzhi* 灵芝. Datée de la fin du xvie ou du début du xviiie siècle (fig. 21-10)<sup>85</sup>, elle avait sûrement un couvercle<sup>86</sup> ; c'est une des dernières pièces importées à Huifacheng.

---

<sup>78</sup> Li C. et al. 2007. Le plat entier devait être assez proche de celui publié dans *Jilin sheng wenwu gongzuodui* 1983, pl. II-3.

<sup>79</sup> *Jilin sheng wenwu gongzuodui* 1983, pl. I-3.

<sup>80</sup> Zhang B. 2008a, p. 233, fig. 233.

<sup>81</sup> Zhang B. 2008a, p. 199, fig. 199.

<sup>82</sup> *Jilin sheng wenwu gongzuodui* 1983, pl. II-3 et 4.

<sup>83</sup> L'Hour 2001.

<sup>84</sup> Zhang B. 2008a, p. 203, fig. 203.

<sup>85</sup> Zhang B. 2008a, p. 220, fig. 220.

<sup>86</sup> Comme celle, de facture plus soignée et qui ne diffère que par son motif central, découverte dans une tombe princière au Jiangxi (Zhang B. 2008b, p. 182, fig. 182).



Figure 21. — Porcelaines bleu et blanc de Huifacheng.

1 : petit plat. D. 12 cm ; pied D. 4,6 cm ; H. 3,2 cm. Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. inv. 2010THITG1.1①:19.

2 : petite coupe sans anse *zhong* 盅. D. 5,6 cm ; pied D. 2,6 cm ; H. 4 cm. Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. inv. 10THIT121①:12.

3 : petite coupe sans anse *zhong* 盅. Ouv. D. 5,4 cm ; base D. 2,8 cm ; H. 4 cm. Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. inv. 2010THIT121①:11.

4 : petit plat carré. L. 8,2 cm ; H. 2,2 cm. Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. inv. 2010THIT232①:7.

5 : plat. Ouv. D. 17,8 cm ; base D. 10,4 cm ; H. 3,8 cm. Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. inv. 2010THIT262①:22.

6 : bol. Ouv. D. 14,5 cm ; H. 7 cm. Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin. inv. 2010 collection:1.

7 : plat. D. 13 cm. Musée de la province du Jilin. inv. 3131.

8 : petite coupe. Ouv. 7,9 cm ; base D. 2,8 cm ; H. 5,2 cm. Musée de la province du Jilin. inv. 3147.

9 : plat à motif au rinceau de chrysanthème. Ouv. D. 20,5 cm ; base D. 12,5 cm ; H. 4 cm. Musée de la province du Jilin. 3145.

10 : jarre à décor de *lingzhi*. H. 11,4 cm ; ouv. D. 5,2 cm ; base D. 6,5 cm. Musée de la province du Jilin. inv. 3125.

Les porcelaines cinq couleurs de Huifacheng comportent une dominante de rouges, comme à Fuyu<sup>87</sup>. Certaines formes sont les mêmes, seul le décor change, comme sur un plat à décor concentrique bleu, vert et rouge (fig. 22-1). Un autre plat possède comme décor deux lions jouant avec une balle. Il porte aussi l'inscription *fugui jiaqi*. Il est daté de la fin du xv<sup>e</sup> ou du début du xvii<sup>e</sup> siècle (fig. 22-2), et son style général peut être comparé à un plat de Fuyu au décor de poisson<sup>88</sup>. Le motif des lions jouant avec une balle, très courant à l'époque, a été repris pour le décor intérieur et extérieur d'un bol (fig. 22-4), daté de la même période. Ce thème iconographique se retrouve également dans les porcelaines de Fuyu<sup>89</sup> ; la composition d'ensemble rappelle un bol découvert dans cette région et daté de la fin du xve siècle<sup>90</sup>. Un autre plat (fig. 22-3), fabriqué sous l'ère Wanli (1573-1619) au vu de la marque qu'il porte sur son fond,

<sup>87</sup> Wang & Li 2003.

<sup>88</sup> Zhang Bai 2008a, p. 211, fig. 211.

<sup>89</sup> Ouyang 1995, p. 64, fig. 3.

<sup>90</sup> Zhang B., 2008a, p. 195, fig. 195 ; p. 205, fig. 205.

a un décor moins couvrant, composé d'un *lingzhi* et du caractère *shou*, au centre, et d'une bordure d'inspiration végétale. Enfin, une petite jarre (fig. 22-5), de forme identique à celle de la jarre bleu et blanc décrite plus haut (fig. 21-13), porte un décor composé de pivoines et de papillons et est datée de l'ère Jiajing 嘉靖 (1522-1566), ce décor reste courant jusqu'au sous le règne de Zhengde (1506-1521). Plus rare, un bol à dominante bleue (fig. 22-6) décoré de médaillons avec des motifs de pêches et de fleurs à l'intérieur et à l'extérieur et daté de l'ère Wanli, peut être rapproché d'un bol du Musée de Shanghai aux émaux *fanglangcai* 珐琅彩 légèrement plus élaboré, daté de l'ère Kangxi 康熙 (1662-1722)<sup>91</sup>.



Figure 22. — Porcelaines cinq couleurs et monochromes.  
 1 : plat à décor végétal. Ouv. D. 15,6 cm ; base D. 10 cm ; H. 3,8 cm. Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin, inv. 2010THIT203②:6.  
 2 : plat à décor de lions jouant avec une balle. Ouv. D. 19 cm ; base 8 cm ; H. 4 cm. Musée de la province du Jilin, inv. 3134.  
 3 : plat à décor végétal et caractère *shou*. Ouv. D. 14 cm ; base D. 8 cm ; H. 2,5 cm. Musée de la province du Jilin, inv. 3132.  
 4 : bol à décor de lions jouant avec une balle. Ouv. D. 19 cm ; base D. 7,5 cm ; H. 8,8 cm. Musée de la province du Jilin, inv. 3133.  
 5 : jarre à décor floral. Ouv. D. 3,5 cm ; panse D. 9 cm ; base D. 4 cm ; H. 10 cm. Musée de la province du Jilin, inv. 3124.  
 6 : bol à décor *doucai*. Ouv. D. 14 cm ; base D. 6 cm ; H. 7,5 cm. Musée de la province du Jilin, inv. 3128.  
 7 : vase au décor *fahua sancai*. Ouv. D. 3,8 cm ; panse D. 13,5 cm ; base D. 9 cm ; H. 23 cm. Musée de la province du Jilin, inv. 3122.  
 8 : bol à couverte. Ouv. D. 17,7 cm ; base D. 6,5 cm ; H. 10 cm. Musée de la province du Jilin, inv. 3119.  
 9 : bol à couverte. Cimetière de Xifeng. Musée de la province du Jilin, inv. 3148.  
 10 : plat à couverte bleu paon. Cimetière de Xifeng. Ouv. D. 14,7 cm ; base D. 7,5 cm ; H. 3 cm. Musée de la province du Jilin, inv. 3146.  
 11 : tête humaine à glaçure brune. H. 4,9 cm ; l. 3 cm. Institut de recherches archéologiques de la province du Jilin, inv. 10THITG1.2②:12.

<sup>91</sup> Balard 2012, p. 59, fig. 24.

Des objets plus rares ont été mis au jour à Huifancheng, par exemple une petite bouteille meiping 梅瓶 au décor appliqué (*fahua sancai* 珐花三彩 [fig. 22-7]), datée de l'ère Jiajing, deux bols à couverture beige craquelée et bordure de motifs de grecques et des huit immortels, de Longquan (fig. 22-8 et 9), ou encore un plat en grès à couverture turquoise (fig. 22-10) découvert dans le cimetière aristocratique de Huifacheng. Enfin, une petite tête en grès à couverture brune d'un personnage riant (fig. 22-11) montre l'originalité de productions moins courantes, cette pièce provient peut-être du Hebei ou du Henan<sup>92</sup>.

Principalement daté de la fin du xve siècle et du xvie siècle, ce corpus de pièces importées dans le Jilin est le résultat du développement de la production en masse destinée au commerce privé à Jingdezhen à partir des années 1460, et dans une moindre mesure, de l'exportation vers le nord-est de la Chine de pièces provenant d'autres ateliers.

### **En guise de conclusion**

Les porcelaines découvertes à Huifacheng constituent un bon indicateur du développement du commerce et de l'accumulation des richesses dans cette ville fortifiée de l'époque Ming. Elles proviennent du Hebei, du Henan, mais surtout de Jingdezhen. Par rapport aux autres villes des tribus des Jurchen Haixi des xive-xvii<sup>e</sup> siècles, Huifacheng a livré une grande quantité d'objets de qualité, ce qui montre que les Huifa entretenaient de bonnes relations commerciales avec l'empire Ming et étaient relativement riches. Cela n'était, semble-t-il, pas le cas de toutes les tribus jurchen. Au cours de la période Ming, les disparités croissantes entre les différents groupes Jurchen en termes de niveau de richesse et d'importance des échanges sont un des éléments qui permettent de mieux comprendre le soulèvement de Nurhachi (un Jurchen Jianzhou), les conquêtes qu'il entreprit des villes fortifiées des Jurchen Haixi, et la destruction de Huifacheng en 1607.

Les objets découverts à Huifacheng témoignent donc d'une insertion dans un réseau commercial à plusieurs niveaux : local (outils en fer, grands vases de stockage en terre cuite glaçurée), septentrional (ornements métalliques) et méridional (grès et porcelaines), et de son rôle de carrefour culturel et commercial. Dans le nord-est de la Chine, les données archéologiques sont encore peu nombreuses, et elles ont encore assez peu attiré l'attention des chercheurs, notamment occidentaux. L'archéologie des périodes les plus récentes est en constant développement en ce début de xxi<sup>e</sup> siècle. Dans ce contexte, l'étude archéologique de Huifacheng marque une étape importante dans la connaissance des villes, des modes d'habitat et des échanges culturels et économiques des Jurchen au cours de la période Ming.

Pauline Sebillaud,  
CNRS, CRCAO / Centre de recherches en archéologie  
des frontières, université du Jilin  
p.sebillaud@gmail.com  
Liu Xiaoxi,  
Institut de recherches archéologiques  
de la province du Jilin  
114859571@qq.com

---

<sup>92</sup> Communication personnelle de Zhao Bing.

## Bibliographie

- Balard Nancy, 2012 : « La destinée de Jingdezhen, capitale de la porcelaine », thèse de doctorat de l'université Montpellier III.
- Bi Gong 畢恭 & Ren Luo 任洛, 1934 : *Liaodong zhi* 遼東志 [Monographie sur le Liaodong], Shengyang, Liaohai congshu 遼海叢書, vol. 2.
- Chaoyang bowuguan 朝阳博物馆 & Chaoyang shi chengqu bowuguan 朝阳市城区博物馆, 2011 : « Liaoning Chaoyang shi Guyingzi Liao dai Geng shi jiazou 3, 4 hao mu fajue jianbao 辽宁朝阳市姑营子辽代耿氏家族 3、4 号墓发掘简报 » [Rapport de fouilles des tombes no 3 et 4 du clan Geng de la dynastie Liao à Guyingzi, municipalité de Chaoyang au Liaoning], *Kaogu*, 8, p. 31-45.
- Chollet Hélène, 2004 : « La porcelaine de Jingdezhen, origines et évolution historique », Centre culturel de Chine (éd.), *La splendeur du feu. Chefs-d'œuvre de la porcelaine chinoise de Jingdezhen du xiie au xviiiie siècle*, Paris, Éditions du Centre culturel de Chine, p. 1-35.
- Clunas Craig & Harrison-Hall Jessica (éd.), 2014 : *Ming, 50 Years That Changed China*, Londres, British Museum.
- Desroches Jean-Paul (dir.), 2011 : *La Cité interdite au Louvre. Empereurs de Chine et rois de France*, Paris, Musée du Louvre.
- Feng Yuan 馮瑗, 1618 : *Kaiyuan tushuo* 開源圖說 [Cartes de Kaiyuan accompagnées de texte]. Édition : dans *Zhongguo difangzhi jicheng Liaoning fu xianzhi ji* 中國地方志集成遼寧府縣志輯 [Collection de monographies locales chinoises, Monographies sur les préfectures et sous-préfectures du Liaoning], vol. 12, Nankin, Fenghuang chubanshe, 2006.
- Feng Enxue 冯恩学, 1998 : « Kaogu suo jian saman zhi yaoling yu paishi 考古所见萨满之腰铃与牌饰 » [Les cloches de ceintures et plaques ornementales de chamanes dans la documentation archéologique], *Beifang wenwu*, 2, p. 29-37.
- Fuyu shi bowuguan 扶余市博物馆, 1996 : « Jilin Fuyu Daijitun Yuan mu di er ci qingli jianbao 吉林扶余岱吉屯元墓第二次清理简报 » [Rapport de fouilles de la deuxième campagne sur les tombes Yuan de Daijitun à Fuyu au Jilin], *Wenwu*, 11, p. 69-79.
- Hamayon Roberte & Garanger Marc, 1997 : *Taïga, terre de chamans*, Paris, Imprimerie nationale.
- Hamayon Roberte, 2015 : *Chamanisme*, Paris, Eyrolles.
- Heilongjiang sheng bowuguan 黑龙江省博物馆 2007 : « Harbin Xinxiangfang mudu de Jin dai wenwu 哈尔滨新香坊墓地出土的金代文物 » [Antiquités de la dynastie Jin découvertes dans le cimetière de Xinxiangfang à Harbin], *Beifang wenwu*, 3, p. 48-58.
- Heilongjiang sheng wenwu kaogu yanjiusuo 黑龙江省文物考古研究所 & Hegang shi wenwu guanlizhan 鹤岗市文物管理站, 2000 : « Suibin xian Dongsheng cun Ming dai de Wudiha ren muzang 绥滨县东胜村明代的兀的哈人墓葬 » [Les tombes de Wudiha de la dynastie Ming du village de Dongsheng dans le district de Suibin], *Wenwu*, 12, p. 43-48.
- Hong Feng 洪峰 & Zhi Li 志立, 1991 : « Jilin sheng Qianguo xian Jin dai jiaozang ciqi 吉林省前郭县金代窖藏瓷器 » [La cache de porcelaines et de grès de la dynastie Jin dans le district de Qianguo au Jilin], *Beifang wenwu*, 2, p. 34-35.
- Huang Qing kaiguo fanglüe* 皇清開國方略 [Récit des campagnes militaires de la fondation de la dynastie des Augustes Qing], de Agui 阿桂, Liang Guozhi 梁國治 & Heshen 和珅, 1786. Édition : Siku quanshu 四庫全書, Taipei, Taiwan Shangwu yinshuguan, 1986.
- Jilin daxue Bianjiang kaogu yanjiu zhongxin 吉林大学边疆考古研究中心 & Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 吉林省文物考古研究所, 2006 : « Jilin Dunhua shi Aodongcheng yizhi fajue

jianbao 吉林敦化市敖东城遗址发掘简报 » [Rapport préliminaire de la fouille du site d'Aodongcheng, municipalité de Dunhua, Jilin], *Kaogu*, 9, p. 40-53.

— 2007 : « Jilin Dunhua shi Yongsheng Jin dai yizhi yi hao jianzhu zhi 吉林敦化市永胜金代遗址一号建筑址 » [La foundation architecturale no 1 du site Jin de Yongsheng dans la municipalité de Dunhua au Jilin], *Kaogu*, 2, p. 39-47.

Jilin sheng bowuguan 吉林省博物馆, 1966 : « Ming dai Hulun sibu Wula bu gucheng – Wula gucheng diaocha 明代扈伦四部乌拉部故城 – 乌拉古城调查 » [La ville de la tribu des Wula des quatre tribu des Hulun sous les Ming – rapport de prospection du site de la ville murée de Wula], *Wenwu*, 2, p. 28-35.

Jilin sheng Lantouwopu yizhi kaogu dui 吉林省揽头窝堡遗址考古队, 2003 : « Jilin Dehui shi Lantouwopu yizhi liuhao fangzhi de fajue 吉林德惠市揽头窝堡遗址六号房址的发掘 » [La fouille du bâtiment no 6 du site de Lantouwopu dans la municipalité de Dehui au Jilin], *Kaogu*, 8, p. 67-78.

Jilin sheng wenwu gongzuodui 吉林省文物工作队, 1983 : « Fuyu xian Ming mu fajue jianbao 扶余县明墓发掘简报 » [Rapport de fouilles des tombes Ming dans le district de Fuyu], *Heilongjiang wenwu congkan*, 3, p. 48-55.

Jilin sheng wenwu gongzuodui, Jilin shi bowuguan 吉林市博物馆 & Yongji xian wenhua ju 永吉县文化局, 1991 : « Jilin Yongji Yangtun yizhi di san ci fajue 吉林永吉杨屯遗址第三次发掘 » [La troisième campagne de fouilles sur le site de Yangtun à Yongji au Jilin], *Kaoguxue jikan*, 7, p. 23-50.

Jilin sheng wenwu guanli weiyuanhui 吉林省文物管理委员会, 1965 : « Huifacheng diaocha jianbao 辉发城调查简报 » [Rapport de prospection du site de Huifacheng], *Wenwu*, 7, p. 35-43.

Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo 吉林省文物考古研究所, 1995 : « Jilin Yongji Chaliba Mohe mudi 吉林永吉查理巴鞞墓地 » [Le cimetière Mohe de Chaliba à Yongji au Jilin], *Wenwu*, 9, p. 29-47.

— 1997 : « Jilin Hunjiang Yong'an yizhi fajue jianbao 吉林浑江永安遗址发掘简报 » [Rapport de fouilles du site de Yong'an à Hunjiang au Jilin], *Kaogu xuebao*, 2, p. 237-254.

— 1998 : « Changchun shijiao Nanyangpu Jin dai cunluo yizhi fajue 长春市郊南阳堡金代村落遗址发掘 » [Les fouilles du site villageois Jin de Nanyangpu dans la banlieue de Changchun], *Beifang wenwu*, 4, p. 30-37.

— 2000 : « Jilin Dehui shi Chenggangzi Jin dai gucheng fajue jianbao 吉林德惠市城岗子金代古城发掘简报 » [Rapport de fouilles du site de la ville Jin de Chenggangzi dans la municipalité de Dehui au Jilin], *Beifang wenwu*, 3, p. 22-31.

— 2012 : « Jilin sheng Baicheng shi Jinjia Jin dai yizhi de fajue 吉林省白城市金家金代遗址的发掘 » [Les fouilles du site Jin de Jinjia dans la municipalité de Baicheng au Jilin], *Bianjiang kaogu yanjiu*, 12, p. 63-86.

Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Changchun shi wenwu guanli weiyuanhui bangongshi 长春市文物管理委员会办公室, 1993 : « Jilin sheng Dehui xian Houchengzi Jin dai gucheng fajue 吉林省德惠县后城子金代古城发掘 » [Les fouilles du site de la ville Jin de Houchengzi dans le district de Dehui au Jilin], *Kaogu*, 8, p. 721-733.

Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo & Dehui shi wenwu guanlisuo 德惠市文物管理所, 2009 : « Jilin sheng Dehui shi Lichunjiang yizhi fajue baogao 吉林省德惠市李春江遗址发掘报告 » [Rapport de fouilles du site de Lichunjiang dans la municipalité de Dehui au Jilin], *Beifang wenwu*, 3, p. 47-61.

- Jilin sheng wenwu kaogu yanjiusuo, Siping shi wenguanhui bangongshi 四平市文管会办公室 & Siping shi bowuguan 四平市博物馆, 1995 : « Jilin Shuangliao Dianchang zhuhuichang Liao Jin yizhi fajue jianbao 吉林双辽电厂贮灰场辽金遗址发掘简报 » [Rapport de fouilles du site Liao-Jin de la zone de stockage de la chaux de la centrale électrique de Shuangliao au Jilin], *Kaogu*, 4, p. 325-337.
- Jilin sheng wenwu zhi bianweihui 吉林省文物志编委会, 1987 : *Huinan xian wenwu zhi* 辉南县文物志 [Monographie des antiquités du district de Huinan], Changchun, données internes de l'Institut d'archéologie de la province du Jilin.
- Jilin shi bowuguan 吉林市博物馆, 1987 : « Jilin Yongji Yangtun Dahaimeng yizhi 吉林永吉杨屯大海猛遗址 » [Le site de Yangtun Dahaimeng à Yongji au Jilin], *Kaogu jikan*, 5, p. 120-151.
- Kawachi Yoshihiro 河内良弘, 1992 : *Mindai nyoshinshi no kenkyū* 明代女真史の研究 [Étude sur les Jurchen au temps des Ming], Kyoto, Dōhōsha.
- L'Hour Michel (éd.), 2001 : *La mémoire engloutie de Brunei*. Une aventure archéologique sous-marine, Paris, Textuel.
- Li Cheng 李成, Shao Chunhua 邵春华, Liu Yingjiu 刘迎九 & Huang Lan 黄岚, 2007 : « Jilin Fuyu chutu de yi pi wucan he qinghua ciqi 吉林扶余出土的一批五彩和青花瓷器 » [Un ensemble de porcelaines cinq couleurs et bleu et blanc découverts à Fuyu au Jilin], *Beifang wenwu*, 2, p. 36-46.
- Li Gertraude Roth, 2002 : « State Building Before 1644 », in Peterson Willard J. (éd.), *The Cambridge History of China, Vol. 9, Part One, The Ch'ing Empire to 1800*, Cambridge, Cambridge University Press, p. 9-72.
- Li Jiancai 李健才, 1986 : *Mingdai Dongbei* 明代东北 [Le Nord-Est sous les Ming], Shenyang, Liaoning renmin chubanshe.
- Li Xiangdong 李向东 & Wen Shufan 温树璠, 1996 : « Hetu'alacheng xingtai yanjiu 赫图阿拉城形态研究 » [Étude sur la morphologie du site de Hetu'ala], *Liaohai wenwu xuekan*, 1, p. 117-120.
- Liu Jingwen 刘景文, 1985 : « Yehe gucheng diaocha ji 叶赫古城调查记 » [Notes sur la prospection du site de la ville de Yehe], *Wenwu*, 4, p. 80-84.
- Liu Xiaoxi 刘晓溪, 2015 : « Jilin sheng Huinan xian Huifacheng faxian de Ming dai yicun – Huifa chengzhi 2010 nian fajue jianbao 吉林省辉南县辉发城发现的明代遗存 – 辉发城址 2010 年发掘简报 » [Les vestiges Ming du site de Huifacheng dans le district de Huinan au Jilin – rapport de fouilles de la campagne 2010 de la ville murée de Huifacheng], *Bianjiang kaogu yanjiu*, 15, p. 103-125.
- Liu Xiaoxi 刘晓溪 & Fu Jiabin 傅佳欣, 2014 : « Ming dai de Huifacheng yu Haixi Nüzhen – cong kaoguxue shijiao de guancha 明代的辉发城与海西女真 – 从考古学视角的观察 » [La ville Ming de Huifacheng et les Jurchen Haixi – perspectives archéologiques], *Dongbei shida xuebao*, 5, p. 26-30.
- Manzhou shilu* 滿洲實錄 [La véritable histoire des Mandchous], 1635. Édition : Shenyang, Liaoning tongzhiguan, 1930.
- Macouin Francis, 1987 : « Aux origines de l'hypocauste coréen (ondol) », *Arts Asiatiques*, 42, p. 77-88.
- Ming Yingzong shilu* 明英宗實錄 [Annales véridiques du règne de Yingzong des Ming], 1467. Édition : Taipei, Zhongyang yanjiuyuan lishi yuyan yanjiusuo, 1962.
- Musée du Petit Palais, 1996 : *La Cité interdite. Vie publique et privée des empereurs de Chine*

1644-1911, Paris, Paris-Musées.

Ouyang Shibin 欧阳世彬, 1995 : « Cong Jingdezhen guanyao de shukuan zhidu kan Daijitun 'zhizheng nianzhi' kuan caici wan de niandai ji qita 从景德镇官窑的书款制度看岱吉屯‘至正年制’款彩瓷碗的年代及其他 [Datation et autres questions à propos d'un bol en porcelaine colorée portant la marque « fabriqué l'année zhi zheng » découvert à Daijintun à partir du système des marques des ateliers officiels de Jingdezhen], *Wenwu*, 5, p. 62-70.

*Qinding Shengjing tongzhi* 欽定盛京通志 [Monographie générale sur Shengjing, revue par l'empereur], de Agui 阿桂 & Liu Jinzhi 刘谨之, 1779. Édition : Siku quanshu 四庫全書, Taipei, Taiwan Shangwu yinshuguan, 1982.

Robinson David M., 2009 : *Empire's Twilight. Northeast Asia Under the Mongols*, Cambridge, Harvard University Press.

— 2015 : « Chinese border garrisons in an international context. Liaodong under the early Ming dynasty », in Roy Kaushik & Lorge Peter (éd.), *Chinese and Indian Warfare. From the Classical Age to 1870*, Londres–New York, Routledge, p. 57-73.

Rossabi Morris, 1982 : *The Jurchen in the Yuan and Ming*, Ithaca, Cornell University.

Sinor Denis (éd.), 1990 : *The Cambridge History of Early Inner Asia*, Cambridge, Cambridge University Press.

Sun Shoudao 孙守道, 1960 : « 'Xiongnu Xichagou wenhua' gu muqun de faxian '匈奴西岔沟文化' 古墓群的发现 » [La découverte d'un ensemble de tombes de la « culture Xiongnu de Xichagou »], *Wenwu*, 8-9, p. 25-35.

Tian Likun 田立坤, 1994 : « Chaoyang faxian de Sanyan wenhua yiwu ji xiangguan wenti 朝阳发现的三燕文化遗物及相关问题 » [Questions relatives aux objets de la culture de Sanyan découverts à Chaoyang], *Wenwu*, 11, p. 20-32.

Tieling shi bowuguan 铁岭市博物馆, 1991 : « Tieling Yinzhou qu Xizhuangzi Ming mu 铁岭银州区喜庄子明墓 » [Les tombes Ming de Xizhuangzi dans le quartier de Yinzhou à Tieling], *Liaohai wenwu xuekan*, 2, p. 57-62.

Wang Dongfang 王冬芳, 2005 : « Mingchao dui Nüzhen ren de jimi zhengce, wenhua qishi ji dui houshi de shenyuan yingxiang 明朝对女真人的羁縻政策、文化歧视及对后世的深远影响 » [La politique de « contrôle par la bride » des Jurchen et la discrimination culturelle à leur égard, sous les Ming, et l'influence profonde de cette politique et de cette discrimination à l'époque suivante], *Mingshi yanjiu*, 9, p. 289-298.

Wang Peixin 王培新, 1997 : « Mohe-Nüzhen xi tong daishi ji xiangguan wenti 靺鞨 - 女真系铜带饰及相关问题 » [Étude des plaques ornementales en bronze du complexe mohe-jurchen], *Beifang wenwu*, 1, p. 19-29.

Wang Yuezhong 王躍忠 & Li Cheng 李成, 2003 : *Fuyu chutu Ming dai honglü caici* 扶余出土明代红绿彩瓷 [Les porcelaines colorées rouges et vertes Ming découvertes à Fuyu], Changchun, Jilin meishu chubanshe.

Wu Jing 吴敬 & Shao Haibo 邵海波, 2013 : « Dongbei diqu Jin dai chutu tieqi de leixingxue kaocha 东北地区金代出土铁器的类型学考察 » [Analyse typologique des objets en fer de la dynastie Jin découverts dans la région du Nord-Est], *Bianjiang kaogu yanjiu*, 13, p. 263-274.

Yang Yang 杨旻, 1993 : *Mingdai Dongbei shigang* 明代東北史綱 [Esquisse d'une histoire des Ming dans le Nord-Est], Taipei, Taiwan xuesheng shuju.

Yang Yang, Yuan Lükun 袁闾琨 & Fu Langyun 傅朗云, 1982 : *Mingdai Nu ' ergan dusi jiqi weisuo yanjiu* 明代奴儿干都司及其卫所研究 [La commission militaire du Nu'ergan et ses garnisons,



sous les Ming], Zhumadian, Zhongzhou shuhua chubanshe.

*Yijo Seongjong sillok* 李朝成宗實錄 [Annales véridiques du roi Seongjong de la dynastie des Yi] [1499]. Édition : Tokyo, Gakushūin daigaku Tōyō bunka kenkyūjo 学習院大学東洋文化研究所, 1953.

Zhang Bai 张柏, 2008a : *Zhongguo chutu ciqi quanji - Tianjin, Liaoning, Jilin, Heilongjiang* 中国出土瓷器全集 - 天津、辽宁、吉林、黑龙江 [Catalogue de l'ensemble des grès et des porcelaines découverts en Chine - volume sur Tianjin, le Liaoning, le Jilin et le Heilongjiang], Pékin, Kexue chubanshe.

— 2008b : *Zhongguo chutu ciqi quanji - Jiangxi* 中国出土瓷器全集 - 江西 [Catalogue de l'ensemble des grès et des porcelaines découverts en Chine - volume sur le Jiangxi], Pékin, Kexue chubanshe.

Zhang Ying 张英 (éd.), 1992 : *Jilin chutu gudai guanyin* 吉林出土古代官印 [Les sceaux de fonctionnaires découverts dans la province du Jilin], Pékin, Wenwu chubanshe.